

LIBERIA - ALGÉRIE

LES VERTS À PIED D'ŒUVRE À SIDI MOUSSA

Page 10

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7983 - DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

SARDINE

La raison de la baisse des prix

Page 2

LES ALGÉRIENS ONT VOTÉ UN SCRUTIN DANS LA SÉRÉNITÉ



- Abdelmadjid Tebboune : «Je souhaite que l'Algérie soit toujours triomphante»
- Abdelaâli Hassani Cherif : «Nous accepterons le verdict des urnes»
- Youcef Aouchiche : «La construction de l'avenir commence aujourd'hui»

Pages 2 à 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ABDELMADJID TEBBOUNE À L'ISSUE DU VOTE :

«Je souhaite que l'Algérie soit toujours triomphante»

Le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune a souligné hier, après avoir accompli son devoir électoral à l'école Ahmed-Aroua, située à Bouchaoui, à Alger, l'importance de cette échéance et salué le climat de sérénité qui a caractérisé la campagne.

En marge de son vote, Abdelmadjid Tebboune a mis en lumière la qualité du déroulement de la campagne électorale, marquée selon lui par une expression démocratique mature et une attitude exemplaire de la part des candidats.« Les candidats ont été à la hauteur et ils ont véhiculé, tout au long de cette campagne électorale, une très bonne image de l'Algérie. J'espère que nous serons un exemple pour les autres », a-t-il affirmé. Et d'ajouter : « Je souhaite que l'Algérie soit toujours triomphante dans toutes les conditions ».
Abdelmadjid Tebboune a ensuite mis l'accent sur l'importance de cette élection présidentielle, qu'il considère comme décisive pour l'avenir de l'Algérie. « Ce scrutin est charnière pour l'Algérie et son peuple, car celui qui sera élu aura pour mission de poursuivre le train des réformes engagées et construire un État authentique, jusqu'à atteindre un point de non-retour en ce qui concerne le développement économique et la construction d'une véritable démocratie, une démocratie des droits du citoyen et non une démocratie de slogans », a-t-il expliqué.« Le monde constate que le citoyen algérien acquiert jour après jour de nouveaux droits », a-t-il dit, soulignant que des efforts continus sont déployés pour répondre à ses attentes et prendre en charge ses préoccupations.
Selon lui, « notre pays est une partie intégrante du monde, que ce soit pour le continent africain, pour le monde arabe ou pour l'espace méditerranéen ».

Meriem Djouder



ABDELAÂLI HASSANI CHERIF

«Nous accepterons le verdict des urnes quel qu'il soit»

ABDELAÂLI HASSANI CHERIF, candidat à la présidentielle sous la bannière du Mouvement de société pour la paix (MSP), a exercé son droit de vote dans la matinée d'hier, à l'école primaire Slimane-Kerouch, à Birkhadem, à Alger.
Après avoir glissé son enveloppe dans l'urne, Hassani Cherif a affirmé, dans une déclaration aux médias, que quel que soit le résultat du scrutin, il respectera la décision du peuple, en affirmant que «le peuple est souverain. Nous accepterons le verdict des urnes quel qu'il soit». Il a ainsi souligné l'importance de la transparence et de l'éthique dans le processus électoral, tout en appelant à une large participation citoyenne pour garantir la légitimité des résultats du scrutin.
Dans ses déclarations, il a poursuivi que « le peuple algérien est aujourd'hui devant un scrutin important et décisif dans l'histoire du pays, à travers lequel il choisira, en toute liberté et démocratie, le meilleur programme », se disant confiant quant « au choix du peuple et de sa volonté libre de développer l'Algérie et de préserver la sécurité et la stabilité du pays ».
En outre, il a souligné avoir mené une campagne électorale « en toute responsabilité envers la patrie, le peuple et les valeurs politiques en lesquelles le MSP croit », soulignant que « ces valeurs reposent sur la liberté, la démocratie, le pluralisme et la transparence ».
Il a également mis l'accent sur le caractère « éthique » de la campagne, soulignant qu'elle avait été conduite avec un respect strict des principes moraux.
Le candidat du MSP a expliqué que son équipe avait fait un effort considérable pour rencontrer les électeurs dans toutes les régions du pays, en prenant soin de comprendre les préoccupations locales et en prenant en compte les aspects positifs, ainsi que les aspects négatifs. Selon lui, cette approche a permis de présenter un programme politique détaillé, accompagné d'alternatives concrètes aux problèmes identifiés par les électeurs.
Il a précisé que son équipe avait non seulement diagnostiqué les situations complexes auxquelles le pays fait face, mais avait aussi proposé des solutions pour des problèmes accumulés au cours des 62 dernières années.
Cette approche, a-t-il expliqué, repose sur la concrétisation sur le terrain de « 62 opportunités » pour aborder les défis et les enjeux actuels.

Sihem Bounabi



YOUCEF AOUCHICHE :

«La construction de l'avenir commence aujourd'hui»

LE CANDIDAT du Front des forces socialistes (FFS) à la l'élection présidentielle, Youcef Aouchiche, a exercé son droit de vote, dans la matinée d'hier, à l'école Mohamed-Said-Meziani dans son village natal Assi Youcef, dans la daïra de Boghni, wilaya de Tizi Ouzou.
Dans une déclaration empreinte de forte conviction, Aouchiche a affirmé que « la construction de l'avenir commence aujourd'hui » par l'abandon de la politique d'abstention et de boycott et en votant massivement. Ce message, adressé à l'ensemble des Algériennes et Algériens, a pour principal objectif d'encourager une participation active qui pourrait jouer un rôle déterminant dans le façonnement de l'avenir du pays.
À l'issue de son vote, Aouchiche avait donc lancé un appel vibrant et solennel à l'ensemble des électeurs, les exhortant à se rendre massivement aux urnes pour faire entendre leur voix dans ce scrutin « décisif pour l'avenir du pays ». Mettant en exergue l'importance pour tous les citoyens de participer à l'élection afin de construire leur avenir en choisissant « le projet porteur de changement et d'espoir ».
Le candidat a insisté sur le fait que la participation de chaque citoyen est essentielle pour que les élections reflètent véritablement la volonté du peuple et permettent de mettre en place les changements nécessaires pour un avenir meilleur. Il a fait valoir que la voix de chaque électeur compte dans ce processus décisif en assurant qu'« aujourd'hui, la majorité silencieuse peut devenir une majorité active, en participant à la construction de son présent et de son avenir.».



Le candidat du FFS a, par là même, rappelé que son programme électoral « Vision pour demain » était un projet ambitieux qui consacre le changement et jette les bases d'un système de gouvernance « reposant sur la souveraineté populaire » et « l'intérêt supérieur de la patrie ».
Il convient de noter que lors de son retour dans son village natal, Youcef Aouchiche a été accueilli avec une grande ferveur par une foule enthousiaste et des membres de sa famille, sa mère lançant des youyous en signe de célébration. À cette occasion, Aouchiche a présenté son projet ambitieux conçu pour répondre aux attentes des citoyens en apportant des réformes profondes et nécessaires pour moderniser les institutions et renforcer la démocratie en Algérie.

Sihem Bounabi

LES ALGÉRIENS ONT VOTÉ

Un scrutin dans la sérénité

La journée d'hier consacrée à l'élection présidentielle a été caractérisée par une atmosphère empreinte de calme et de sérénité à travers les différentes wilayas du pays. Le scrutin s'est distingué par un bon déroulement, sans anicroche. Le dépouillement des bulletins s'est poursuivi tard dans la soirée. A l'heure où nous mettons sous presse, le taux de participation était de 26,45 %.



Ph. Ryad.A/LJ.I

Dès l'ouverture des bureaux de vote, les Algériens se sont dirigés en grand nombre pour exercer leur droit de vote, démontrant ainsi un engagement citoyen notable malgré la chaleur accablante.

Dès les premières heures de la journée, l'affluence dans les bureaux de vote, à travers les 58 wilayas du pays, a été significative.

Hommes, femmes et jeunes ont voté pour élire leur Président parmi les trois candidats en lice : Youcef Aouchiche du Front des forces socialistes (FFS), Abdelmadjid Tebboune, candidat indépendant et Abdelaâli Hassani Cherif, candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP).

A l'heure où nous mettons sous presse, le taux de participation a atteint 26,45 % sur le territoire national, alors que le taux du vote de la communauté nationale à l'étranger s'est élevé à 18,31 %. Ce sont les chiffres communiqués, hier, vers 19 heures, par le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie), Mohamed Charfi.

À 13 heures, le taux de participation au niveau national avait atteint 13,11%, tandis qu'à l'étranger, il était à 16,18%. Mohamed Charfi a précisé que parmi les 865 490 électeurs inscrits à l'étranger, 140 015 avaient déjà voté depuis le début du scrutin, lundi dernier, le 2 août, illustrant un intérêt marqué de la communauté algérienne à l'étranger.

Concernant le vote sur le territoire national, sur les 23 486 061 électeurs inscrits, 3 078 334 avaient accompli leur devoir électoral de 8 heures à 10 heures. Le taux de participation avait atteint, en deux heures de temps, 4,56% au niveau national, tandis que le taux global à l'étranger depuis le début du vote (le 2 août) 14,50%.

Bien que ces chiffres soient encore préliminaires, ils montrent une participation dynamique comparée aux élections précédentes, notamment celles de 2019.

Le total des électeurs recensés est de 24 351 551, dont 23 486 061 au niveau national, avec une répartition de 47% de femmes et 53% d'hommes.

La communauté nationale à l'étranger, dont le vote a débuté lundi dernier, compte 865 490 électeurs, avec une répartition de 45% de femmes et 55% d'hommes. Cette répartition reflète une participation équilibrée des genres.

Après avoir voté à l'école Frères El-Hachemi à El-Biar, Mohamed Charfi a exprimé sa satisfaction quant à la participation et a qualifié le taux de participation initial de « considérable ».

Il a souligné que ces élections sont particulièrement significatives dans le contexte de la construction démocratique en Algérie. L'Anie a autorisé tous les coordinateurs des délégations de wilayas à prolonger l'opération de vote jusqu'à 20 heures, et ce sur tout le territoire national. Selon l'Autorité, cette décision a été prise après examen de la demande des délégués de wilayas.

Meriem Djouder

SALAH GOUDJIL :

«Un jour historique pour l'Algérie»

LE PRÉSIDENT du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a affirmé hier, après avoir accompli son droit électoral à l'école Jardin de la liberté à Alger-centre, que ce moment est un jour historique pour l'Algérie, soulignant l'importance de cette échéance électorale pour l'avenir du pays. Lors d'un point de presse, Goudjil a affirmé que cette élection représente « véritablement l'Algérie nouvelle sur le plan politique, démocratique, socioéconomique et culturel ». Il a rappelé l'importance de rester fidèle aux idéaux de la déclaration du 1er novembre et au message des Chouhada et des Moudjahidine. « Nous demeurons fidèles à la déclaration du 1er novembre et au message des vaillants Chouhada et Moudjahidine », a-t-il déclaré, tout en appelant à « préserver l'Algérie ».

S. N.

NADIR LARBAOUI :

«Le choix du peuple garantira la stabilité du pays»

LE PREMIER ministre Nadir Larbaoui a souligné, hier, après avoir accompli son devoir électoral à l'école primaire Omar Haida de Dely-Brahim, Alger, que le scrutin se déroule dans un contexte régional et international tendu. Il revêt, selon lui, une grande importance pour le renforcement du processus démocratique en Algérie.

Malgré ces défis, Larbaoui s'est montré convaincu que le peuple algérien fera le choix le plus approprié pour l'avenir du pays. « Je suis persuadé que les Algériens éliront le candidat le plus méritant, garantissant ainsi la stabilité et la résilience de notre pays », a-t-il affirmé.

Le Premier ministre a également exprimé sa reconnaissance envers l'Autorité nationale indépendante des élections (Anie) pour son rôle dans la facilitation du processus électoral. « Il est de mon devoir d'adresser mes remerciements et ma gratitude à tous les membres de l'Anie et à ses responsables pour les efforts déployés et les décisions prises afin de permettre à chaque citoyen d'accomplir son devoir électoral », a-t-il déclaré.

En outre, Larbaoui a lancé un appel à tous les citoyens, à participer activement au scrutin. « J'encourage tous les citoyens, qu'ils résident en Algérie ou à l'étranger, à se rendre aux urnes et à exprimer pleinement leur voix pour renforcer notre démocratie », a-t-il exhorté.

S. O. B.

OMAR BELHADJ :

«Voter en toute liberté, démocratie et transparence»

LE PRÉSIDENT de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, a accompli son devoir électoral hier, à l'école Frères Oubad à Hydra (Alger). À cette occasion, il a tenu à rappeler l'importance de cette échéance pour l'avenir du pays.

Après avoir voté, Omar Belhadj a souligné que l'échéance permet de choisir « le président de la République pour les cinq prochaines années », soulignant, lors d'un point de presse, que « j'ai accompli mon devoir électoral en tant que citoyen algérien ». Il a appelé ses concitoyens à « participer massivement à cette échéance électorale » et à exercer leur devoir et droit constitutionnel, en votant pour le candidat de leur choix en toute liberté, démocratie et transparence ».

M. B.

BRAHIM BOUGHALI :

«Consolider la démocratie participative»

LE PRÉSIDENT de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a accompli hier son droit électoral à l'école Abi-Ishak Brahim Tfyèche de Béni-Isguen, dans la wilaya de Ghardaïa. Il a profité de cette occasion pour réaffirmer l'importance de la participation citoyenne dans le processus démocratique et pour lancer un appel à tous les Algériens à aller voter en masse.

Dans une déclaration à la presse après avoir voté, Boughali a affirmé que « j'ai accompli mon devoir électoral comme l'ensemble des citoyens pour consolider l'édification d'une démocratie participative, forte et préserver notre pays ». Il a souligné que cette élection représente « une étape déterminante pour notre pays qui a connu un élan important dans le développement ».

Il a également mis en avant le caractère transparent et démocratique de la campagne électorale qui a précédé le scrutin, permettant au peuple algérien de connaître les différents programmes des candidats. « Ce scrutin a été précédé par une campagne électorale démocratique et transparente où le peuple algérien a connu les différents programmes des candidats », a-t-il déclaré.

Plein de fierté pour le pays, le président de l'APN a encouragé une forte mobilisation des électeurs afin de démontrer à la communauté internationale l'unité et la cohésion du peuple algérien. « Nous sommes fiers de notre pays et nous souhaitons une participation massive au scrutin pour démontrer à l'étranger la cohésion et l'unité de notre pays », a-t-il ajouté.

Enfin, Boughali a lancé un appel à l'ensemble des citoyens à participer en grand nombre à cette élection afin de « consolider l'unité nationale et concrétiser le développement du pays ».

M. B.

ORAN

Un vote dans la sérénité

Les électeurs de la wilaya d'Oran se sont dirigés hier vers les bureaux de vote afin de départager les trois candidats en lice à l'élection présidentielle anticipée dans un climat de sérénité, dans une organisation à la mesure de l'évènement, de l'avis de plusieurs citoyens.



Dès l'ouverture des bureaux de vote, les électeurs étaient nombreux à vouloir exprimer leurs voix en faveur de l'un des prétendant à la magistrature suprême à savoir le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune, le candidat du parti des forces socialistes (FFS) Youcef Aouchiche et le candidat du mouvement de la société de la paix (MSP) Abdelaâli Cherif Hassani, a constaté le Jeune indépendant au bureau de vote El Arbi Boulenouar au centre-ville d'Oran.
La wilaya compte 2 444 bureaux de vote repartis sur 26 communes et un corps électoral de 1 041 580 d'électeurs sur une population de près de 02 millions d'habitants. Le coordinateur de l'ANIE de la wilaya d'Oran Boumenkar Belkhir, a affirmé que tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de l'opération électorale dans l'ensemble des bureaux vote. Un dispositif sécuritaire important a été dé »ployé devant les centres de vote et sur les principaux axes pour assurer le bon déroulement du scrutin a constaté le Jeune Indépendant tandis que la circulation routière a été réduite pour la circonstance.

LES MOTIVATIONS DU VOTE

Rencontrée dans le quartier d'Essedikia, Saliha 31 ans fonctionnaire dans une entreprise étatique a au jeune indépendant que « le vote est un devoir national, un acte citoyen qui nous permet de choisir notre représentant avec lequel on partage les mêmes opinions, les mêmes valeurs et la même vision ». Un peu plus loin, vers la rue Larbi Ben m'hidi, dans le centre –ville, Abdelkader, un retraité de 65 ans a estimé que « le vote permet de donner son avis, de faire son propre choix sur l'avenir d'un pays et que l'abstention revient à laisser aux autres la possibilité de décider pour nous ».

QUEL PROGRAMME ÉLECTORALE A SÉDUIT LES ORANAIS ?

Le candidat indépendant Tebboune qui a animé un meeting dans la salle omnisports Miloud Hadfi, a assuré que tous ses engagements seront réalisés sur le terrain.
«Tout ce que je promets, je le traduirai sur le terrain durant mon second mandat, si je suis réélu, je m'engage à créer 450 000 nouveaux emplois», a déclaré Tebboune devant 14000 Citoyens, il a aussi promis d'étendre le réseau des start-ups, il a affirmé en ce sens, vouloir promouvoir les jeunes auto-entrepreneurs.
Evoquant le caractère social, il s'est engagé à prendre en charge les retraités, la femme au foyer, les personnes à besoins spécifiques, l'augmentation de l'allocation chômage dès janvier 2025 ainsi que la création de 02 millions de logements durant le second mandat.
De son côté, le candidat du FFS, Youcef Aouchiche préconise dans son programme le changement du système de gouvernance, des réformes politiques et institutionnelles profondes, l'amélioration du pouvoir d'achat, la lutte contre l'inflation, l'augmentation des salaires et des allocations familiales ainsi que le droit à la retraite anticipée, il aspire à la construction d'un état fort, qui garantit le droit de tous les algériens.
Quant au candidat du MSP, Abdelaâli Cherif Hassani, qui a animé son meeting populaire à Oran dans la salle de cinéma «Maghreb», il estime que son programme sous le slogan «Forsa» Opportunité, est un projet pour les Algériens. «Nous sommes candidats pour consacrer le pluralisme, la légitimité politique et la volonté populaire» a-t-il déclaré.
Il a par ailleurs, appelé les algériens à se présenter massivement aux urnes pour démontrer au monde entier l'importance de l'unité nationale au regard de la conjoncture régionale et internationale complexe.
Il a en outre évoqué les priorités de son programme électoral, basé sur 62 engagements ,qui porte sur le système de gouvernance, le modèle économique, la politique sociale, la sécurité alimentaire, la sécurité nationale et la jeunesse, citant le potentiel de la wilaya d'Oran dans différents secteurs, économique , touristique, agricole, administratif qui est une destination pour les investissements. Beaucoup d'électeurs n'ont pas caché leur choix dans cette course inédite pour la présidentielle en optant pour l'actuel président Abdelmajid Tebboune en raison de la richesse de son programme et des réalisations qu'il a accomplies durant son premier mandat.

D'Oran Brahim Mazi

CONSTANTINE

Mobilisation des jeunes malgré la canicule

LA MOBILISATION des jeunes électeurs à ce nouveau rendez-vous électoral a été significative dans plusieurs bureaux de vote à Constantine. Dès les premières heures du scrutin présidentiel, le second à se tenir après la révolution pacifique de février 2019, de nombreux électeurs, des personnes âgées comme c'est de coutume mais aussi beaucoup de jeunes, ont bravé la canicule qui sévit depuis vendredi dans la région. Les files d'attente devant plusieurs bureaux de vote témoignent d'une mobilisation presque inattendue. Les discussions de la veille tournaient plus autour de la prestation des camarades du revenant Mahrez pour leur première sortie aux éliminatoires de la Coupe d'Afrique 2025.
La hausse des températures, enregistrée dans plusieurs wilayas de l'Est, notamment à Constantine, Mila, Skikda et Jijel, les températures ont frôlé les 40 degrés en fin de matinée, n'a donc pas découragé les habitants de la capitale de l'Est de se rendre dès les premières heures aux urnes. Les Constantinois ont fait le déplacement en masse, motivés par « le désir d'exercer leur droit de vote », comme l'a affirmé tout joyeux et en sueur Saber, un jeune de 21 ans qui vote pour la première fois.



« Il est important pour nous, les jeunes, de participer à l'avenir de notre pays, peu importe les conditions climatiques », l'interrompt son copain Amine, un étudiant de 23 ans, troisième dans la file d'attente juste avant Saber, devant un bureau de vote au centre Zighed Smain à la cité Boussouf.
Le taux de participation, notamment au niveau de la ville nouvelle Ali Mendjeli ou des cités populaires de Constantine-ville, est significatif et témoigne de la volonté des citoyens à contribuer au processus démocratique. Selon des observateurs, cette mobilisation est l'une des plus importantes enregistrées dans la région ces vingt dernières années.
Le scrutin s'est déroulé dans de très bonnes conditions et aucun dépassement n'a été signalé à l'heure où nous mettons sous presse. Toutes les mesures ont été prises par les autorités locales sous la supervision de l'Autorité nationale indépendante des élections pour faciliter l'accès aux bureaux de vote, notamment dans les régions reculées. Les services de sécurité et de la protection civile étaient également au rendez-vous, veillant à la sécurisation des lieux publics et des principales artères de la ville, avec un renforcement des effectifs au niveau des points stratégiques. Le nombre d'inscrits sur les listes électorales à Constantine est de 599.529, dont 47,15 % de femmes et 52,85 % d'hommes. Le taux des électeurs de moins de 40 ans est de l'ordre de 27 %. Le nombre de centres est de 214 encadrés par près de 12000 personnes répartis à travers les 12 communes.

Amine B.

BOUMERDÈS

Les seniors aux urnes

El Hadj Ali, septuagénaire, ne s'est pas seulement contenté d'accomplir son devoir de voter, hier, mais il a tenu à porter la casquette de conseiller en tentant de convaincre les plus jeunes à se rendre aux urnes et choisir leur futur dirigeant.



Croisé à l'entrée du centre de vote 1er Novembre (ex-Frantz-Fanon), situé au chef-lieu de la wilaya Boumerdès, à 35 km de la capitale, le vieil homme avec sa barbe blanche affirme sa volonté de voter pour l'intérêt du pays. «Je choisirai la personne qui a versé des larmes pour ce pays et qui a fait passer l'intérêt du peuple avant toute autre considération. Je voterai pour la personne qui s'est engagé à récupérer les biens de l'Algérie pillés et détournés vers l'étranger », s'est confié El Hadj Ali.

Vêtu d'un qamis blanc, appuyé sur sa canne, le vieil homme lança un sourire et continua sur ses pas vers le bureau de vote, où il est inscrit. Après avoir accompli son devoir et signé le registre où son nom figurait, il retourna, entouré de quelques jeunes, avec qui il discutait sur l'importance de voter et choisir la bonne personne qui prendra en charge leurs préoccupations et celles tous les citoyens.

À notre question de savoir quelles étaient ses motivations à être sur place, peu avant 12h30, il dira : «C'est mon devoir, il faut que le pays aille de l'avant.» Avant d'ajouter : « C'est notre avenir qui est engagé et je ne peux pas rester en marge. Nos parents ont fait leur devoir lors de la guerre de Libération et maintenant c'est à nous de le faire. »

Dans la grande cour de cette école primaire, nous pouvons apercevoir d'autres votants présents, certains se dirigeant vers le bureau de vote et d'autres pour quitter ce centre après avoir glissé le bulletin dans l'urne. Vers 12h30, sur 3 300 inscrits, seuls 150 électeurs avaient voté. La participation sera revue à la hausse dans l'après-midi, nous a-t-on affirmé au niveau de ce centre de vote.

Nous nous sommes dirigés vers l'établissement primaire, Kerchou Mohamed, à proximité de l'école Frantz Fanon, où l'ambiance et les conditions n'étaient pas différentes des autres centres où nous nous sommes rendus. Plus de seniors aux urnes. C'est le constat établi par la plupart des responsables des centres de vote rencontrés.Au chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, les rues sont calmes. Une atmosphère bon enfant régnait aux alentours des centres de vote qui se transforment spontanément en lieux de retrouvailles pour des voisins et des amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps.

Les électeurs ont eu jusqu'à 19h, hier, pour se présenter dans les 267 centres de vote répartis sur les 32 communes de la wilaya. A Boudouaou, l'ambiance est presque la même, un soleil de plomb était au rendez-vous. La mobilisation du personnel encadrant l'opération de vote et de quelques éléments des services de sécurité était similaire aux autres centres, dans lesquels nous nous sommes rendus.

LES FEMMES AU RENDEZ-VOUS

A l'instar des seniors, les femmes étaient assez nombreuses à se rendre aux centres de vote pour remplir leur devoir. «D'habitude, les citoyens se rendent aux bureaux de vote dans l'après-midi, notamment les femmes qui le font après s'être acquittées de leurs obligations familiales», explique le responsable du centre Mokor Aissa, dans la commune de Boudouaou. Et de poursuivre : « Cette fois-ci ça n'a pas été le cas », affichant sa surprise en constatant qu'un nombre important de femmes s'est dirigé vers les urnes dans la matinée.

C'est le cas de Djamila, enseignante à la retraite. Pour ce qui est du scrutin, l'enseignante estime qu'avant tout, le vote est un devoir et nous devons l'accomplir. «Nous souhaitons que le président élu apporte les changements politiques et sociaux tant souhaités par le peuple», a-t-elle affirmé. «Ces élections sont l'occasion pour nous de prouver que le nombre de femmes prenant part au processus électoral est en hausse dans notre pays», nous confie, très fière, Karima, ingénieur en informatique.

« Glisser un bulletin de vote dans l'urne signifie pour moi contribuer au changement et jouir de mon devoir de citoyenne qui se préoccupe de l'avenir du pays », affirme-t- elle.

PLUS DE 518 000 ÉLECTEURS INSCRITS

Ce sont en tout 267 centres de vote qui ont ouvert leurs portes, hier, dans la wilaya de Boumerdès pour accueillir les 518 060 électeurs appelés à élire le nouveau président de la République. Selon les chiffres avancés par la délégation de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), parmi les électeurs inscrits, 43,97% sont des femmes, 55,03% des hommes et 30% ont moins de 40 ans.

Il convient de souligner que tous les moyens ont été mobilisés afin de réussir les élections présidentielles. A cet effet, 1 302 bureaux ont été mobilisés pour accueillir les électeurs. Au total 10 449 personnes ont été mobilisées pour assurer l'encadrement de cette échéance électorale, 1 335 pour l'encadrement des centres et 9 114 pour l'encadrement des bureaux.

Lynda Louifi

APRÈS VINGT ANS D'ABSTENTION

Il vote pour une Algérie où la jeunesse trouve sa place

ALI, 64 ANS, n'avait pas voté depuis vingt ans. Aujourd'hui, il se tient devant le bureau de vote, sa carte à la main, devant l'école El-Khanssa, à Alger Centre. Ce sexagénaire, avec ses cheveux grisonnants et son regard marqué par les années, a exercé son droit pour une Algérie où la jeunesse trouve sa place, peut construire un avenir prometteur, et ne se sent plus obligée de partir à l'étranger pour réussir.

« J'ai vu le pays changer tant de fois », dit-il doucement, en quittant le bureau de vote. « J'ai vu des promesses et programmes électoraux qui n'ont pas été concrétisés, mais aujourd'hui, après avoir constaté un changement qui est en train de se faire progressivement et à tous les niveaux dans le pays, je suis convaincu, après vingt ans, qu'on est dans la bonne voie », explique-t-il avec un sourire d'espoir. Il poursuit « ce qui compte pour moi, c'est l'avenir de nos jeunes, qu'autant père souhaite sa construction ».

Ce père de trois enfants, a travaillé dur toute sa vie pour offrir à sa famille une vie décente. Son plus grand souhait : que ses enfants et tous les jeunes du pays aient un meilleur avenir. Pour lui, le vote est une opportunité et un espoir de voir des réformes économiques redresser le pays. Il rêve d'une Algérie où les jeunes ne sont plus contraints de quitter le pays pour chercher du travail à l'étranger, et qu'ils puissent construire leur vie ici, chez eux.

« Je veux que mes enfants et les jeunes en général aient des perspectives d'avenir ici en Algérie.

Qu'ils puissent trouver du travail, se marier, fonder une famille sans avoir à se demander s'ils devront un jour partir pour survivre », a confié Ali. Pour lui, les priorités sont claires, « le prochain président doit mettre en avant le volet économique, en introduisant des réformes solides pour redynamiser le marché de l'emploi, diversifier les industries et attirer les investissements étrangers ». Il veut que ses enfants puissent trouver des opportunités sans avoir à quitter le pays, un choix qui, pour beaucoup de jeunes, semble aujourd'hui inévitable à cause du chômage, surtout chez les jeunes, ceci est un problème qu'il ne peut plus ignorer. « Les jeunes sont l'avenir du pays », insiste-t-il. « Si nous ne leur donnons pas les outils pour réussir ici, si l'économie ne suit pas, que deviendra l'Algérie ? »

UN ENGAGEMENT PLUS FORT DES JEUNES

Pour Ali, l'engagement des jeunes envers leur pays est essentiel. Il rêve de voir une génération plus impliquée, plus consciente des enjeux nationaux et décidée à participer activement au développement de l'Algérie, « Ils doivent comprendre que ce pays est le leur, que c'est leur avenir qui est en jeu. Le changement commence par eux ».

Alors qu'Ali quitte le bureau de vote, il est conscient que sa voix, parmi des millions d'autres, n'est qu'un message d'espoir, un acte de foi en un futur meilleur pour ses enfants et pour tous les jeunes. « Je veux croire que mes enfants vivront dans un pays meilleur. C'est pour eux que je vote, pour que l'Algérie puisse offrir à ses jeunes l'avenir qu'ils méritent », admet-il.

Tout comme Ali, de nombreux citoyens se sont rendus aux bureaux de vote pour participer et donner leurs voix au candidat de leur choix. La plupart de ces votants se sont mis d'accord sur plusieurs volets, à savoir l'amélioration du pouvoir d'achat, faciliter l'accès des jeunes diplômés ou formés au monde d'emploi. En revanche, plusieurs autres ont salué les projets et les réformes qui ont été déjà mis en œuvre, notamment l'encouragement de l'entrepreneriat et le soutien apporté aux moyennes et petites entreprises.

Rim Boukhari

LE CALME A RÉGNÉ À MÉDÉA

C'EST dans une ambiance sereine que s'est déroulée l'opération de vote dans les 64 communes de la wilaya de Médéa où aucun incident concernant l'organisation ou l'encadrement des bureaux de vote n'a été signalé. Cependant, une fréquentation importante a été remarquée dans certains centres de vote visités où les citoyens se sont rendus en groupes et individuellement pour s'acquitter de leur devoir électoral.
Comme à l'accoutumée, la gent féminine a commencé être observée dans l'après-midi après la fin des travaux ménagers, car tenant à exprimer sa voix en faveur de l'un des candidats en lice pour la magistrature suprême.
Pour sa part, intervenant sur les ondes de la radio locale, le délégué de l'ANIE, Dr Haroun Arouane, a rappelé les principales mesures prises techniques permettant aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral dans les meilleures conditions, précisant en même temps que le corps électoral après révision des listes électorales est arrêté à 553 137 inscrits répartis à travers 444 centres de vote et 1.603 bureaux de vote.
Ajoutant que la surveillance du déroulement de l'opération de vote est donnée aux représentants désignés des candidats qui ont aussi « le droit d'assister aux opérations de dépouillement et de disposer d'une copie du PV du dépouillement des voix ».
Pour cet enseignant universitaire, « la date du 7 septembre est une journée historique dans le processus d'édification du pays, c'est un rendez-vous électoral qui permet au citoyen de choisir librement le candidat qui conduira le programme de développement social et économique de l'Algérie et qui mènera la politique extérieure incisive pour imposer son image au sein du concert des nations ».
L'on a même prévu des « bus de transport public urbain et semi-urbain et des bus de transport universitaire pour le transport gratuit des citoyens et citoyennes pour qu'ils accomplissent leur devoir électoral, samedi 7 septembre 2024 sur toutes les lignes exploitées à travers la wilaya ». Comme annoncé, les bus ont commencé leurs navettes à partir de six heures du matin pour se poursuivre durant l'après-midi et jusqu'à la fin de l'opération électorale et la fermeture des bureaux de vote ». **Nabil B.**

HADJA FATIMA, RETRAITÉE, À TIZI OUZOU

«J'ai voté pour le pays»

Tout laissait croire que Hadja Fatima, retraitée, allait passer une journée comme les autres en ce samedi 7 septembre. Très attachée à ses habitudes, elle a fait exception hier en faisant une virée au centre de vote Doukar-Saïd à la nouvelle ville de Tizi Ouzou. Elle a décidé de glisser une enveloppe dans l'urne et de donner sa voix à l'un des candidats en lice pour la présidentielle, non pas pour elle mais pour le pays et pour l'avenir de ses petits-enfants.

Loin de l'effervescence habituelle que connaît la ville, Tizi Ouzou a plongé hier dans la matinée dans un calme dicté surtout par les températures élevées qu'a affichées le mercure. Ce n'est qu'à partir de 10 heures du matin que la ville a commencé à retrouver ses habitudes. Si certains vaquent à leurs occupations, d'autres se sont dirigés vers les centres de vote pour donner leurs voix et élire le président de la République. C'est le cas de Hadja Fatima, de haut de ses 75 ans, elle s'est déplacée au centre Doukar-Saïd où elle est inscrite pour voter, en dépit de sa mobilité réduite.
Accompagnée par sa fille, elle dit voter pour l'avenir de l'Algérie. « Je vote pour mon pays, pour l'Algérie et pour l'avenir de mes enfants et petits-enfants et surtout voter pour celui qui va garantir un meilleur avenir pour les jeunes en leur garantissant l'accès à l'emploi », a-t-elle indiqué, convaincue que le scrutin revêt d'une grande importance.
Dans ce centre réservé aux femmes, l'affluence était moyenne durant les premières heures de la matinée, mais on s'attend à une affluence beaucoup plus importante en fin de journée. « C'est un centre réservé aux femmes. Ces dernières préfèrent se consacrer à leurs tâches ménagères en premier lieu pour ensuite venir voter », a expliqué Yazid, chef de ce centre de vote, selon lequel 5 020 personnes sont inscrits au niveau de ce centre. « On s'attend à recevoir plus de votants à partir de 16 heures », a-t-il précisé.
Toujours à la nouvelle ville de la commune de Tizi Ouzou, au centre de vote lycée Hamki Idir, à 9H30, des citoyens se sont déjà dirigés pour exercer leur droit de vote. Dans ce centre qui compte quatre bureaux de vote où sont inscrites 777 personnes, l'opération de vote s'est déroulée dans de bonnes conditions, selon M. Boumati Riyad, chef de centre.
Une dizaine de personnes munis de leurs cartes d'électeurs et pièces d'identités attendaient devant les portes des bureaux pour passer aux urnes. Si certains n'ont pas voulu s'exprimer sur leur motivation, d'autres estiment que personne ne doit décider à leur place. « Je vote pour participer au choix du président de la République. C'est un droit certes mais je pense que c'est aussi un devoir envers mon pays », a dit un jeune la trentaine, avant qu'il soit interrompu par son ami, selon lequel le choix d'un des trois candidats à l'élection présidentielle s'est fait facilement et a opté pour un candidat qui a présenté un programme ambitieux pour les jeunes. Ils espèrent de meilleurs lendemains et surtout plus de développement local pour cette wilaya qui compte le plus grand nombre de communes.
Certains ont, cependant, laissé les autres prendre décision à leur place et n'ont pas voté. C'est le cas d'une femme la cinquantaine qui se plaint de ne pas avoir une « habitation digne » à son âge. « Rien n'a changé pour moi depuis des années», s'est-elle indignée tout en exprimant son souhait de voir les choses s'améliorer. **Lilia Aït Akli**



Un vote dans la quiétude

COMME il fallait s'y attendre, c'est un climat de sérénité qui a été observé, hier, à Tizi Ouzou à l'occasion du scrutin pour les présidentielles. Le premier commis de l'Etat de la wilaya, Djillali Doumi, a mis son bulletin de vote dans l'urne au niveau du bureau de vote Kerrad Rachid et ce dès 8H30, soit presque dès l'ouverture du bureau.
A cette occasion, le wali a rappelé le nombre d'électeurs que compte la wilaya qu'il dirige et les grandes dispositions prises en amont pour garantir la réussite de ce scrutin. Djillali Doumi a, également, souligné la grande quiétude observée jusque-là dans les actes citoyens quant au choix du futur détenteur du fauteuil d'El Mouradia.
Le président de l'APW, Mohamed Klalèche, a, également, mis son bulletin dans l'urne au niveau de Souk El Thenine, sa commune natale. Sur les 682 298 inscrits sur le fichier électoral de la wilaya de Tizi Ouzou et jusqu'à 10 heures, seuls 11 735 électeurs ont mis le bulletin dans l'urne, soit un taux de participation de 1,72 %. Toujours est-il qu'en général, les votants se rendent dans les bureaux de vote à partir du milieu d'après-midi.
Notons en dernier que concernant les résultats de l'urne, beaucoup de citoyens au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou ont estimé que le gagnant ne pouvait être autre que le candidat Abdelmadjid Tebboune.
Certains ont également laissé entendre qu'en raison de son âge et de son expérience dans la pratique présidentielle, c'est lui qui mérite d'être réélu.
De notre bureau, Saïd Tissegouine

BLIDA

Grande affluence vers les bureaux de vote

TÔT HIER matin, les bus réquisitionnés pour l'élection présidentielle étaient déjà parqués dans chaque APC de la wilaya de Blida, afin de prendre en charge les 14 383 agents, tous corps confondus, avec leurs urnes vers les 1 859 bureaux de vote répartis sur 274 centres de vote.
Les électeurs des 25 communes de la wilaya de Blida ont été appelés à élire un nouveau président de la République pour un mandat de cinq ans. Le Jeune Indépendant s'est déplacé dans plusieurs centres de vote où il a procédé au recueillement des avis de quelques électeurs, dont ceux de la commune de l'Arbaa Silmi-Mohamed, un centre mixte (hommes et femmes), situé à l'extrême de la ville. Il y avait foule devant les bureaux. El Hadja Fatma, 80 ans, nous a déclaré : «Malgré mon âge, je viens de loin pour donner ma voix pour mon pays. Que Dieu guide sur le bon chemin notre futur président. Je souhaite que du bonheur pour ma chère patrie. »
De l'autre côté de la wilaya, dans la commune de Chiffa, Ali Affif, chef du centre de vote de l'école Mohamed-Boudiaf, a déclaré à la radio de Blida. « Nous avons 2966 inscrits, et 7 bureaux, on est en train de faire notre travail convenablement, tout se passe bien El Hamdoulillah. » Raouf Benbrahem, membre de l'ANIE, délégation de Blida, a affirmé sur les ondes de la radio locale de Blida : « Les urnes se déroulent dans de bonnes conditions, tout le personnel concerné par cette opération est déjà sur place à 100% et en plein travail, même les représentants (observateurs) des trois candidats sont présents dans presque tous les bureaux, 1 443 bureaux pour le candidat Tebboune et 144 pour le candidat de HMS, sauf ceux du candidat Aouchiche du FFS. Malgré la chaleur, les citoyens ont continué à affluer vers les bureaux de vote. Il est à noter que le taux de participation à 10h était de 3,4% soit 21 150 votants, et à 13h, il était de 10,87% avec 74 616 votants.
T. Bouhamidi

ALGER OUEST

Une affluence modeste

En ce jour décisif pour l'Algérie, les électeurs se sont dirigés hier vers les centres de vote pour élire leur Président, un scrutin déterminant car il s'agit de la première présidentielle post-hirak. Dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah, la matinée a été marquée par une affluence timide des électeurs. C'est ce qu'a observé *Le Jeune Indépendant* lors de sa tournée dans divers centres de vote.



Dans ces écoles transformées pour l'occasion en centres électoraux, le nombre de votants se comptait sur les doigts de la main la matinée. Au centre électoral Hadache Lakhdar, seules quelques personnes d'un certain âge se sont dirigées vers les urnes. Pour eux, le vote représente à la fois un devoir civique et une lourde responsabilité. Amar, un retraité des finances, a été l'un des premiers à exprimer son droit électoral. Sa casquette noire protège une tête parsemée de cheveux gris, les rayons de soleil commencent à se faire pressants. Alors qu'il sort du centre de vote, il engage la discussion avec Hacene et Samir, deux voisins moins enthousiastes que lui à l'idée de participer à cette importante élection.

Pour le sexagénaire, «l' Algérie nouvelle » est sur le chemin de la réussite, tant sur le plan intérieur qu'extérieur. «Notre diplomatie s'affirme comme un acteur essentiel dans la résolution des crises, notamment dans la région», a-t-il estiumé. Rencontré aux alentours du centre de vote, Mourad, 33 ans sans emploi, se dit « satisfait » des efforts déployés par le président sortant, Abdelmadjid Tebboune ces cinq dernières années. « Il a vraiment fait des efforts, et je suis convaincu que dans les années à venir, il continuera d'apporter du soutien aux jeunes laissés pour compte », estime-t-il. Selon lui, le premier quinquennat de Tebboune a coïncidé avec la crise de la Covid-19, un contexte qui a entravé l'achèvement des projets, bien qu'il reconnaisse qu'il a créé des emplois. Il conclut que ce premier mandat ne suffit pas à juger le Président qui mérite du temps pour honorer ses promesses. Les jeunes, représentant la moitié de la population et un tiers des 24 millions d'électeurs, étaient au centre de la campagne électorale du président sortant qui a promis de créer pour eux 450 000 postes de travail et augmenter l'allocation de chômage à 20 000 DA. Apres cette accalmie et à mesure que l'après-midi s'étendait, une nouvelle dynamique s'est instaurée; de nombreux citoyens, galvanisés par l'importance de ce scrutin, se sont rendus aux bureaux de vote pour faire entendre leur voix. L'affluence initialement modérée, synonyme d'une forme réserve pour certains, a augmenté crescendo en début d'après-midi, avec l'arrivée de nombreux citoyens désireux de participer à ce moment clé de la vie politique du pays. Cette évolution pourrait signaler un regain d'intérêt et d'engagement civique à l'approche de la clôture du scrutin.

Radia, cadre moyen dans une banque nationale, l'une des électrices rencontrées, insiste sur l'importance de l'engagement citoyen pour réaffirmer cette volonté de changement. «Toutes les conditions sont réunies pour concrétiser une transformation radicale, à condition de bien choisir et d'être conscients des défis que nous devons relever », déclare-t-elle avec conviction, persuadée que la volonté collective finira par l'emporter.

Cherchant son bureau de vote au centre Hassiba Benbouali à Mahelma, pas loin de la Nouvelle ville, Saïd, un commerçant de 55 ans, appelle les Algériens à s'impliquer activement dans l'établissement de nouvelles bases pour un Etat fort et développé à travers l'exercice de leur devoir électoral. Il exhorte ses concitoyens à choisir judicieusement le candidat qui saura servir, l'Algérie et le peuple, dignement.

Vêtu d'un bleu de Shanghai, Samir, 58 ans, employé du secteur privé, a déclaré, quant à lui, que « les dernières années n'ont rien apporté de véritablement nouveau. Notre situation n'a guère évolué ». Comme lui, Mehdi, un peintre de 26 ans, partage ce sentiment, affirmant que les jeunes aspirent à l'emploi, car l'allocation chômage ne peut constituer une solution durable. Les annonces des réformes se répètent sans réelles avancées, selon lui.

Mohamed Mecelti

BEN AKNOUN

«On vote pour l'avenir»

LES ÉLECTEURS de la commune de Ben Aknoun, à Alger, se sont massivement hâtés, hier, pour accomplir leur devoir électoral. Dans une ambiance calme, les citoyens se sont succédé dans les bureaux de vote pour élire leur Président.

Dans cette commune, six centres de vote ont été mis en place, selon l'assistante du directeur du centre de vote à l'école de Ali-Khodja, Mme Zineb. « Notre centre a reçu 350 votants la matinée et ce n'est que le début de l'après-midi », a-t-elle indiqué au Jeune Indépendant. Abordée au niveau du centre, Fadhila, âgé de 60 ans, a déclaré : « J'attends beaucoup de cette élection, j'espère que notre vie changera en positive et surtout que nos enfants puissent trouver un boulot décent après leurs d'études». Et de poursuivre : « J'espère que le Président élu donnera la priorité aux jeunes qui, désespérés, quittent le pays en bateau, risquant leur vie…».

Pour exercer pleinement leur droit civique, les votants se sont présentés à partir de 8 heures du matin. Hamida, une jeune maman, secrétaire dans le secteur de l'éducation, a révélé que « je viens de donner ma voix car j'ai trois enfants et je n'aimerai pas qu'ils soient parmi ceux qui ont fui le pays ». Et d'ajouter : « J'ai un bac plus sept, je ne travaille pas dans mon domaine, je considère que je mérite un poste à la hauteur de mes compétences et un salaire en adéquation avec mon niveau d'étude ».

Par ailleurs, Bourbaatache Mohamed, chef du centre de l'établissement Ould Aaoudia Salah a affirmé que « l'élection s'est déroulée dans des conditions assez bonnes. On a constaté une timide influence mais traditionnellement les habitants de Ben Aknoun se ruent vers les bureaux de vote l'après-midi et jusqu'à la clôture ». Lynda, médecin, rencontrée sur les lieux, a précisé que « je souhaite que le président élu donne plus d'importance aux jeunes, qu'il mette à contribution tous les secteurs possibles, afin d'éradiquer la consommation des drogues, penser à construire des centres d'écoutes des malades , des centres de désintoxications tout en leur assurant une insertion sociale qui demeure dans la conduite thérapeutique ».

Un autre témoignage d'un retraité du secteur éducatif âgé de 80 ans a souligné son choix de voter pour Tebboune, car « on vient de traverser une période qui était, au début, très douloureuse et incertaine, le premier mandat du président sortant était très difficile, mais ce qui a été accompli est extraordinaire autant sur le plan économique, politique ou administratif. Toutes les choses évoluent et je crois qu'on est sur la bonne voie. Le président ne peut pas travailler seul pour le pays, c'est tout le pays qui doit travailler également ».

Amel Saidi

BÉJAÏA

Un vote dans le calme

LES BÉJAOUIS se sont rendus hier aux urnes à travers les 52 communes de la wilaya afin de choisir, librement, l'un des trois candidats en lice pour la présidentielle.

Dans une sérénité légendaire, femmes, hommes et jeunes ont décidé d'exprimer leur voix. D'autres ne l'ont pas fait. Chacun a exercé son droit.

Dans toute la wilaya, le scrutin s'est déroulée dans une parfaite organisation avec la mobilisation de tous les moyens matériels et humains dans les centres et bureaux de vote.

Les services de police ont été présents dans tous les centres et bureaux de vote et dans tous les coins et recoins de la wilaya afin de sécuriser l'opération électorale du bout en bout, garantir aussi la sécurité des électeurs et des automobilistes et garantir la fluidité du trafic.

Pour sa part, la direction des transports de la wilaya de Béjaïa a autorisé les transporteurs urbains et interurbains à assurer la continuité de service durant toute la journée, à travers toutes les lignes afin d'assurer la mobilité des citoyennes et citoyens à l'occasion de cette élection présidentielle.

Les centres et bureaux de vote ont été ouverts à 8h du matin comme annoncé auparavant et ont fermé à 19h.

Des électeurs et électrices se sont rendus aux urnes pour élire le candidat de leur choix dès les premières heures de l'ouverture des centres. D'autres ont préféré voter dans l'après-midi alors qu'une majorité d'électeurs est restée jusqu'à la fin de la journée pour aller voter soit, après qu'ils aient terminé leurs affaires et vaque normalement à leurs occupations.

Des taux de participation ont, progressivement, été communiqués par l'autorité nationale indépendante de l'organisation des élections (ANI) de la wilaya de Béjaïa.

Elle a indiqué que « 11847 électeurs sur l'ensemble du corps électoral de la wilaya de Béjaïa qui est de 550 861 inscrits, ont exprimé leurs voix vers 10h du matin, soit un taux de participation total de 2,15%». Vers 15 heures, un nouveau taux de participation a été communiqué.

Cependant, il s'agit d'un taux arrêté vers 13 heures et qui est en hausse soit «5,80%». «Sur 550861 électeurs inscrits, 31 955 électeurs ont exprimé leurs voix», alors que les statistiques notamment celles de 15 heures devaient être communiquées vers 17h ou 18h. A Akbou, deuxième ville de la wilaya après le chef-lieu de Béjaïa, le taux de participation était de 3,30 % vers 10 heures du matin, sachant que le nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales de la commune est de 25657 électeurs.

Le taux de participation à Akbou était en hausse vers 13h soit, 5,77 %, à Tamokra 6,29%, à Chellata 6,61% et enfin à Ighram 5,11%.

Le corps électoral de la daïra d'Akbou avec ses quatre municipalités en l'occurrence, Ighram, Akbou, Chellata et Tamokra est de 39393 inscrits.

Il faut noter que 1200 encadreurs étaient mobilisés pour encadrer les 36 centres et 125 bureaux de vote répartis sur les quatre communes, sachant qu'à Akbou 14 centres sont ouverts avec 67 bureaux.

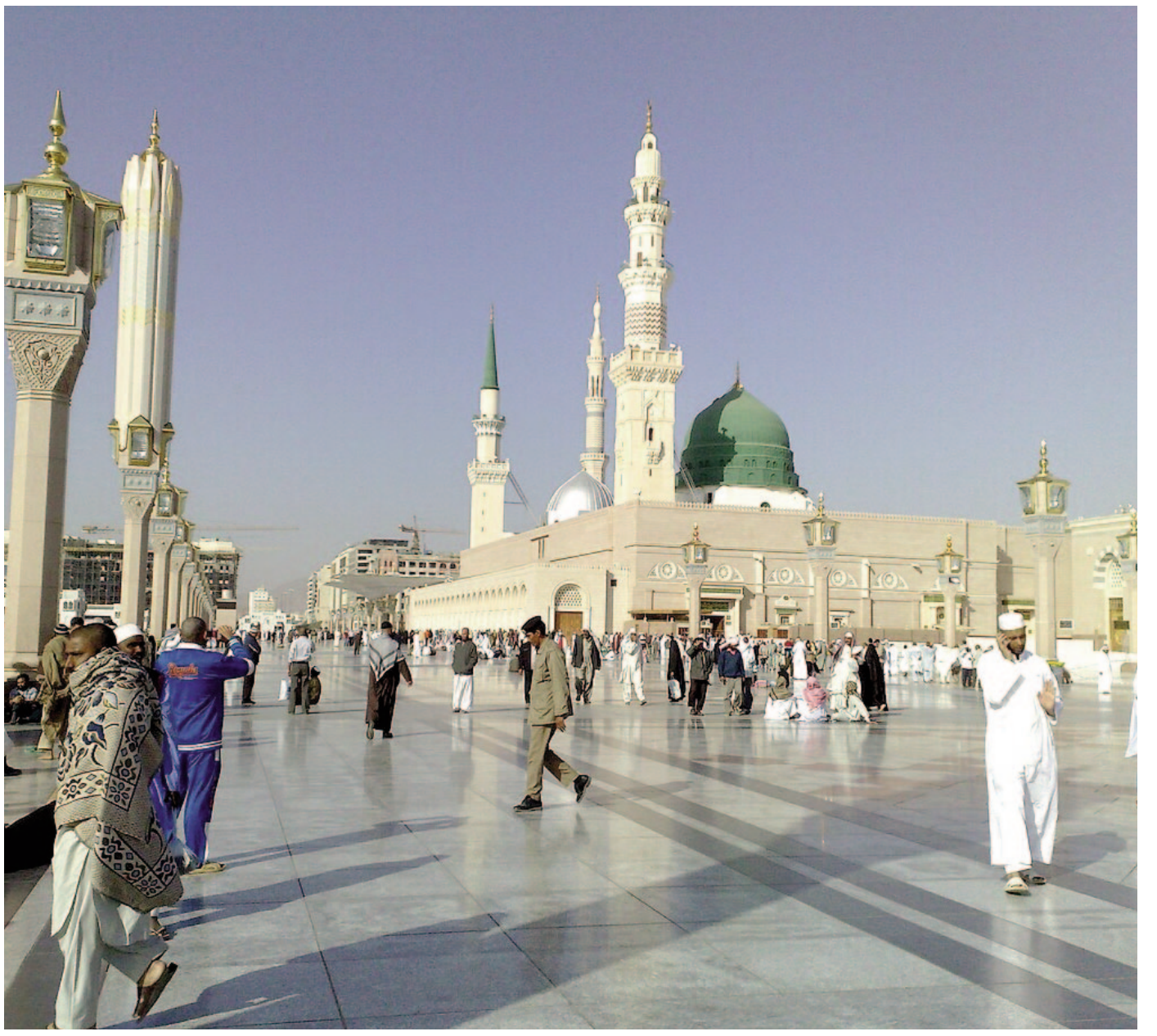
Dans l'un des bureaux de vote du chef-lieu de Béjaïa en l'occurrence, l'école 24 févier d'Ihaddaden, le taux de participation enregistré à 10 heures était de 5,03% et à béni Maâouche 2,79 % toujours à 10 heures.

N. Bensalem

Du caractère miraculeux de la naissance du Prophète Mohammed,

Salut Divin Sur Lui

Par Cheikh Tahar Badaoui



Chers amis,
Permettez moi, chers amis, à l'occasion de la naissance glorieuse de notre Saint Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui ainsi que sur l'ensemble de ses frères messagers de Dieu depuis Adam, de vous présenter mes meilleurs vœux de bonheur et de prospérité, que vous voudrez bien transmettre de ma part, à tous vos proches et amis quels qu'ils soient, et où qu'ils soient
Si la naissance d'un enfant quelconque parmi les communs des mortels est accueillie avec joie exceptionnelle et allégresse sans mesure encore plus, lorsque l'enfant né est un garçon, restant à ce jour préféré à la fille, dans certaines contrées peu civilisées, ou lorsqu'il s'agit d'une naissance tant attendue et tant souhaitée par un couple, jeune ou vieux, vivant longtemps dos à dos en ermite et traversant péniblement le désert de l'angoisse et de la solitude. Elle est accueillie de la sorte, parce qu'elle transforme radicalement le mode de vie, surtout moral, des parents en consolidant davantage leurs liens conjugaux qui allaient se détériorer, et qui sont devenus, plus raffermis que jamais, grâce à cet événement heureux.
Même une «fille mère» dont l'enfant est issu d'une relation extraconjugale, illicite ; celle-ci accueille cette naissance, bien qu'imposée par les circonstances du mal, avec une forte joie qu'elle conserve profondément dans son cœur et qu'elle ne peut hélas, extérioriser, de crainte de se voir dilapidée par une société qui l'accuse ; alors qu'elle en est la victime. Une société qui condamne, comme bon lui semble, sans étudier les causes de ce fléau, encore moins, d'y apporter un remède.
De quelle taille, mes amis, serait-ce la joie d'accueillir la naissance d'un garçon, orphelin de père et de mère, analphabète, d'une droiture exemplaire et d'une beauté physique et morale, sans égal ? Oui, la naissance d'un enfant qui deviendra, par la grâce de Dieu, le bienfaiteur de l'humanité entière, et le sauveur de tous les hommes jusqu'à la fin des temps !!!! Cet enfant n'est autre que notre prophète Mohammed, Salut divin sur lui, dont la venue est éloquemment annoncée par plusieurs versets coraniques et entre autres le verset 128 de la sourate dite « le Repentir » qui énonce .. « Un messager issu de vous est venu à vous. Ce que vous endurez lui pèse, Votre salut lui tient au cœur. Il est plein de bonté et de compassion à l'égard des croyants ».
Malheureusement, l'on voit de nos jours, certains fidèles mal orientés, voient en ceux qui honorent l'anniversaire de notre Prophète, comme étant atteints d'une hérésie religieuse très grave ; alors qu'ils ignorent, ou font semblant d'ignorer que toute innovation de nature à raffermir l'amour , l'unité entre les hommes, la foi par des actes louables, par la recherche, le sacrifice et la persévérance, toute innovation de nature à faire rapprocher les hommes du bien être d'ici bas et du bonheur dans l'au-delà, bien entendu dans le cadre des principes fondamentaux de l'Islam est tolérée et même permise par le saint Prophète lui-même.
C'est ainsi par exemple que le second Calife Omar fils de Khattab, que Dieu agrée son âme, et embellit sa demeure au paradis, jugea utile de rassembler les fidèles sous la direction d'un seul imam (Guide), pour accomplir ensemble, les prières surérogatoires recommandées par le prophète, essentiellement pendant les veillées du mois sacré du Ramadhan, au lieu de les laisser à leur guise, prier quand bon leur semble.
Cette pratique qui n'était pas connue au temps du Prophète, est pourtant fortement suivie de nos jours, par tous les musulmans de la planète. Une telle innovation s'inscrit dans le cadre des principes immuables de l'Islam et des traditions verbales et pratiques de notre saint Prophète, Salut Divin Sur Lui.
Ces gens, qui dénigrent, sans scrupule, ceux qui fêtent l'anniversaire de leur Prophète, ignorent également ou font semblant d'ignorer, que le Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, a honoré, de son vivant, des moments sacrés de l'histoire, tantôt par le jeûne, tantôt par des prières .
En effet, au cours de Son voyage nocturne, l'Ange Gabriel lui recommandait de prier là où naquit le Prophète Jésus, fils de la Sainte Marie, avant qu'il ne se livra à cette Grâce ascensionnelle au Septième Ciel et plus haut encore ; qui le destina à être l'invité unique du Seigneur.
D'autre part, lorsqu'il émigra à Médine, il constata que les juifs jeûnèrent le 10eme jour du mois sacré de Moharrem. Il voulut connaître les raisons de cette piété ; et lorsqu'ils lui firent connaître que ce jour dit «Achoura » fêté par les juifs de Médine, correspond dans l'histoire des hébreux, au jour où les Israéliens, guidés par leur prophète Moise, Salut Divin Sur Lui, eurent le dessus sur le Pharaon et ses armées, qui furent tous, engloutis par la mer cruelle ; notre Prophète, honora, aussitôt, cet anniversaire par le jeûne et recommanda à ses adeptes d'en faire autant.
En jeûnant le jour de « Achoura », notre Prophète exprima, par Sa grandeur d'âme et surtout, par le respect de l'autre, Sa sincère gratitude envers notamment, cette communauté juive, dont il respecta toutes les convictions, jusqu'au moment où elle manifesta à l'encontre de Sa noble mission, des trahisons réitérées ; et pourtant les gens du Livre, Le reconnaissent fort bien autant que leurs propres enfants, comme le stipule le Saint Coran .Certains d'entre eux par contre, tels Ibn Salam, en devinrent des militants avertis et amis fidèles du Saint Prophète.
Le jeûne de « Achoura » devint désormais, presque une obligation rituelle jusqu'à ce qu'elle fût remplacée plus tard, par le jeûne obligatoire du mois sacré de Ramadhan, mois de la Révélation coranique. Néanmoins, le jeûne de « Achoura » resta depuis lors, observé par tous ceux qui en expriment le désir de l'honorer ainsi.
De plus, ces gens dont il s'agit , ignorent également que le Saint Prophète Mohammed, a fêté lui-même son anniversaire en jeûnant tous les lundi et jeudi. « Le lundi étant le jour de ma naissance dit-il, tandis que le jeudi, c'est le jour où s'élèvent à Dieu les belles actions de ses serviteurs ; et j'aimerais que mes actions s'élèvent à Sa Divinité, alors que je jeûne le jeudi. ».
Ceci étant, pourrions nous, chers amis, en toute âme et conscience, imaginer un instant, que, fêter l'anniversaire de l'homme de tous les temps, auquel un grand penseur de l'occident rendit hommage en ces termes : « De son vivant, Mahomet résoudrait, s'il voulait, tous les problèmes de notre temps, en dégustant son café … » ; n'est autre « qu'une innovation construite de toutes pièces, par certains faibles d'esprits » ???
Cette attitude offensante et injurieuse, jette inévitablement des doutes sur la foi de ces « tartufes », envers l'homme de l'éternité, tant chéri par son Dieu ; surtout lorsqu'il s'adressa à Lui dans la Sourate «Le Calame» en lui disant, après un serment solennel : «Tu n'es guère, parce que jouissant de la grâce de Ton Seigneur, possédé par une quelconque démence. Tu as une morale des plus sublimes », oui, au moment où des mécréants, ça et là, nourrissent à Son égard, une haine gratuite.
Cette mise au point, étant faite, permettez moi, chers amis, de vous présenter ci-après, cet événement heureux que tous les musulmans sans exception, devraient en principe accueillir avec allégresse, un retour aux valeurs ignorées ou délaissées et surtout avec une autocritique rationnelle et objective, en vue de l'édification des lendemains qui chantent.
Aussi, importe-t-il de jeter un bref coup d'œil sur l'Arabie préislamique, pour mieux connaître et juger à bon escient, les efforts que le Prophète dût déployer et les résultats auxquels, Dieu aidant, il finit par parvenir dans l'accomplissement de Sa haute Mission.

A SUIVRE

MAISON DE LA CULTURE MALEK HADDAD

Distribution des cartes d'artiste à Constantine

Le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, a présidé ce jeudi une rencontre avec les artistes de la wilaya. La cérémonie a été marquée par la remise de 18 cartes d'artiste à des hommes et femmes de culture de la ville des ponts.



Ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre de l'initiative instaurée par l'État pour valoriser les métiers liés aux arts, conformément aux directives du président de la République. L'objectif est de reconnaître et promouvoir le rôle des artistes et des acteurs culturels, tout en leur offrant un statut juridique clair et en soutenant les jeunes talents à travers des mécanismes d'accompagnement et d'encouragement à la créativité.

Lors de sa prise de parole, le chef de l'exécutif de wilaya a salué les efforts des artistes et créateurs porteurs des valeurs culturelles authentiques, soulignant l'importance de hisser Constantine en tant que ville culturelle par excellence.

La cérémonie, qui s'est déroulée à la Maison de la Culture Malek Haddad, a également abordé les prochains rendez-vous culturels, notamment l'ouverture de la nouvelle saison culturelle, qui promet d'être riche en événements et de refléter le patrimoine artistique de la ville millénaire et plus encore de toute la région Est. Les acteurs de la scène artistique constantinoise ont pour leur part loué les efforts consentis par les autorités locales, à leur tête le wali, pour dynamiser le secteur à Constantine. Certains n'ont pas manqué de soulever leurs préoccupations et contraintes rencontrées dans l'accomplissement de leur mission.

Amine B.

FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE LA MINIATURE ET DE L'ENLUMINURE

La 14ème édition prévue du 20 au 24 novembre à Tlemcen

LA 14ÈME édition du Festival culturel international de la miniature et de l'enluminure se tiendra du 20 au 24 novembre dans la capitale des Zianides.

Plusieurs artistes algériens et étrangers sont attendus au Centre des études andalouses à Tlemcen pour ce rendez-vous qui fait ses preuves d'année en année.

Des artistes issus de plusieurs pays musulmans, notamment de Turquie, d'Indonésie et d'Iran, figurent sur la liste des participants. Outre la galerie d'art regroupant les œuvres des artistes algériens et étrangers, des ateliers de formation seront organisés au profit des artistes algériens par de grands spécialistes en la matière.

En 2023, la 13ème édition avait consacré un pavillon à la Palestine, en solidarité avec le peuple palestinien à Gaza qui subit les agressions de l'occupant sioniste. Des œuvres d'artistes algériens illustrant le patrimoine culturel de la Palestine ainsi que des images dépeignant la souffrance du peuple palestinien avaient alors été exposées.

A.B.

LE WALI DE MOSTAGANEM :

« La bibliothèque de la Mosquée Badr doit être livrée avant novembre »

LORS d'une sortie d'inspection effectuée mercredi, le wali de Mostaganem, Ahmed Bouduh, s'est enquis en premier lieu de l'avancement des travaux de réhabilitation des façades extérieures de la bibliothèque de la célèbre Mosquée Badr. Ce projet, financé à hauteur de 5,5 milliards de centimes, devrait être achevé au plus tard fin octobre. Le chef de l'exécutif de la wilaya a insisté sur la nécessité de restaurer l'authenticité islamique du lieu en éliminant les éléments étrangers à cette identité, tout en renforçant l'aspect esthétique de la bibliothèque.

À l'intérieur, les travaux sont presque terminés avec un taux d'avancement de 85%. Les dernières étapes comprennent le renforcement du plafond, les dernières retouches ainsi que l'installation d'un nouveau système d'éclairage. Il a donné des instructions pour accélérer les travaux afin de pouvoir inaugurer ce projet symbolique le 1er novembre.

La deuxième phase de la visite a porté sur une présentation des études initiales concernant la protection du secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem. Il est prévu de rénover les bâtiments adjacents à la mosquée Badr et de moderniser les routes afin de redonner une nouvelle esthétique au centre historique. Dans ce sillage, le wali a lancé un appel aux artistes, ingénieurs et à la société civile de la wilaya pour soumettre leurs propositions sur la réhabilitation des anciens bâtiments dans un délai de 10 jours. Il a également chargé le directeur de la culture de réunir toutes les compétences locales pour contribuer à ce projet de rénovation.

A.B.



MUSIQUE

Samira Brahmia en concert au Théâtre La Fourmi à Oran le 12 septembre

L'ARTISTE SAMIRA Brahmia sera sur scène le 12 septembre 2024 à 20h au Théâtre La Fourmi, situé à l'Hôtel Liberté à Oran. Chanteuse et compositrice reconnue, elle mêle subtilement des influences diverses pour créer un univers musical unique.

Originaire de Chlef et née en France, Samira Brahmia partage sa vie entre les deux rives.

Connue pour transcender les frontières culturelles, Samira puise dans le folk, le rock et les sonorités algériennes traditionnelles. Elle tire son art des diverses cultures dans lesquelles elle a baigné. Avec cet héritage multiple, Samira Brahmia voue un culte autant à la reine de la chanson hawzi, Fadela Dziria, qu'à de grands noms du jazz ou de la pop. Elle en pince pour le swing d'Ella Fitzgerald, le groove de Cheikha Rimitti, la fougue d'Édith Piaf, et la saudade de Cesaria Évora.

Ses performances, toujours intenses, captivent grâce à sa voix calme et chaleureuse.

Les billets sont disponibles à 2500 DA en vente sur place au Théâtre La Fourmi ou en ligne.

R. C.

INSTITUT DU MONDE ARABE À PARIS

L'exposition « Étienne Dinet, passions algériennes » prend fin le 15 septembre

L'EXPOSITION sur le peintre Étienne Dinet, qui se tient depuis janvier 2024 dans l'espace des donateurs à l'Institut du monde arabe (IMA) de Paris, prendra fin le 15 septembre.

Ce rendez-vous, organisé en collaboration avec l'IMA-Tourcoing et avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, revient sur la vie et l'œuvre de l'artiste-peintre né en 1861.

Alphonse Étienne Dinet adopte l'Algérie qu'il découvre accidentellement en 1884, en accompagnant son ami Lucien Simon, dont le frère entomologiste partait à la recherche d'une espèce rare d'insectes dans le pays. Dinet devient l'un des rares peintres orientalistes à échapper au reproche du regard colonial.

Dès lors, une histoire d'amour de 20 ans s'installe entre le peintre et l'Algérie, notamment avec le Sahara algérien.

En 1904, le peintre s'installe dans l'oasis de Bou-Saâda où il demeure dans une maison construite dans la vieille ville, dans le quartier des Mouamines. Il se rapproche de la population du vieux « Guissar », hommes, femmes et enfants, auprès desquels il trouvait ses modèles. Il adopte également la religion musulmane en 1913 et prend le nom de Nasreddine. Il accomplit son pèlerinage aux lieux saints en 1928 et meurt en 1929 près de son domicile parisien. Le 12 janvier 1930, ses funérailles officielles ont lieu à Bou-Saâda, conformément à son testament dans lequel il avait exprimé son souhait d'être enterré selon le rite musulman. Une Koubba mortuaire y est érigée en son honneur. Depuis 1993, un musée portant son nom, Nasreddine Dinet, existe à Bou-Saâda.

A.B.

TRANSFERTS

Billal Brahimi intéresse Saint-Trond (Belgique)

LE CLUB belge de football de Saint-Trond est actuellement en négociation avec son homologue français, l'OGC Nice, pour obtenir le prêt avec option d'achat de l'ailier algérien de 24 ans, Billal Brahimi.
L'international algérien compte quatre sélections avec «Les Verts» et c'est l'ancien sélectionneur national, Djamel Belmadi, qui lui avait adressé la première convocation en juin 2022. Il a signé sa première apparition contre l'Ouganda en qualification de la CAN 2023.
En cas d'accord entre les deux clubs, Brahimi pourrait donc changer d'air lors de la saison 2024-2025, comme révélé par le média belge HBVL.
Le club de Saint-Trond occupe actuellement la 13e place au classement général de la Jupiler Pro League, d'où sa décision de renforcer l'effectif en cette fin du mercato estival, car soucieux de réaliser un meilleur départ après la pause internationale.

AMICAL

Le CRB et le RCK se neutralisent (2-2)

LE CR Belouizdad (L1) et le RC Kouba (L2) se sont neutralisés (2-2) en match amical de préparation, disputé vendredi matin en Tunisie dans le cadre de la préparation des deux équipes en prévision de la nouvelle saison footballistique 2024-2025.
Les buts du Chabab ont été inscrits par Haddad et Zerrouki, alors que ceux du Raed ont été l›oeuvre de Yahia-Chérif et Saïhi. Le CRB avait mené deux fois au score, avant de concéder l'égalisation.
La Direction des Rouge et Blanc a profité de l'occasion pour honorer l'attaquant Sid Ali Yahia-Chérif, et le remercier pour les services qu'il a rendus au club avant de retourner au RCK, dont il est actuellement le capitaine.
Le CRB, sociétaire de la Ligue 1 Mobilis est vice-champion d'Algérie en titre, alors que le RCK est sociétaire de la Ligue 2 amateur. Lui aussi avait terminé de son championnat l'an dernier, derrière l'ES Mostaganem, qui a accédé en Ligue 1 à la faveur de sa première place.
Les deux clubs de la capitale se trouvent actuellement en Tunisie pour préparer la nouvelle saison sportive 2024-2025, qui débutera le 19 septembre courant.

TOURNOI UNAF U20 DES CLUBS FÉMININS (1ère JOURNÉE)

L'Afak Relizane domine l'US Tunis (11-0)

LE CLUB algérien de football féminin de l›Afak Relizane a dominé son homologue tunisien de l'US Tunis (11-0, mi-temps : 6-0), en match comptant pour la première journée tournoi l'Union Nord-Africaine de football (UNAF) des moins de 20 ans (U20), disputé vendredi à Tunis.
L'autre club algérien engagé dans le tournoi, le CF Akbou a fait match nul contre l'ASF Sousse (1-1), alors que la formation égyptienne de Pyramids est exemptée de cette première journée de compétition.
Selon la formule de compétition, le tournoi qui se poursuivra jusqu'au 14 septembre, se jouera en mini-championnat avec quatre journées de compétition, à l'issue desquelles le premier au classement sera sacré champion.
Ce tournoi vise à promouvoir le football féminin en Afrique du Nord et offre aux jeunes joueuses l'opportunité de se mesurer à des équipes régionales, renforçant ainsi la compétitivité du football féminin dans la région, selon l'UNAF.

LIBERIA - ALGÉRIE

Les Verts de retour à l'entrainement à Sidi Moussa

Les joueurs de la sélection algérienne de football ont repris le chemin de l'entrainement ce vendredi matin, quelques heures seulement après la victoire devant la Guinée Equatoriale (2-0) jeudi soir à Oran, en prévision de son prochain match contre le Liberia, mardi à Monrovia, pour le compte de la 2e journée du groupe E des qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations CAN 2025.



«Le sélectionneur national, Vladimir Petkovic, a scindé son groupe en deux. Le premier composé des joueurs qui ont débuté la partie de la veille et qui ont eu droit à un décrassage en salle, alors que le second groupe s'est entrainé durant une heure et quart sur le terrain synthétique du
centre technique national (CTN) de Sidi Moussa», a précisé la Fédération algérienne sur son site officiel.
«Durant l'après-midi, une séance de soins était au programme des coéquipiers de Riyad Mahrez. Le sélectionneur national a ensuite accordé un quartier libre de quelques heures à ses joueurs», ajoute la FAF.
L'instance fédérale a également indiqué que le défenseur Rayan Ait Nouri, n'a toujours pas été autorisé à s'entrainer avec le groupe puisqu'il n'est pas encore totalement rétabli de sa blessure.
La sélection algérienne de football a réussi son entrée en lice dans les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 en s'imposant devant la Guinée équatoriale sur le score de 2 à 0 (mi-temps : 0-0), jeudi soir au stade Miloud Hadefi d'Oran pour le compte de la première journée du groupe E.
Les buts algériens ont été inscrits par Aouar (70e) et Gouiri (90e+5e). Dans l'autre rencontre du groupe E, disputée vendredi à Lomé, le Togo et le Liberia se sont neutralisés (1-1, mi-temps : 0-0). Le Togo a ouvert le score par Kevin Denkey (79e), avant que William Gibson (90e+2e) n'égalise
pour le Liberia.
A la faveur de ce succès, l'Algérie (3 points) a pris seule la tête du groupe E des qualifications pour la CAN 2025, devant le Togo et le Liberia avec un point, alors que la Guinée équatoriale est dernière avec zéro point.
Lors de la deuxième journée du groupe E, la Guinée équatoriale accueillera le Togo le 9 septembre (16h00), alors que l'Algérie se déplacera à Monrovia pour donner la réplique à la sélection du Libéria, le 10 septembre (17h00).
La sélection nationale se déplacera à Monrovia à bord d'un vol spécial, en prévision de son
match contre le Liberia.
«Le déplacement de la sélection nationale sera précédé d'une ultime séance d'entraînement, prévue dimanche matin (10h00), au Centre technique National de Sidi-moussa (Alger)» a détaillé l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel.
Le lundi 9 septembre, les Verts seront déjà à pied d'œuvre à Monrovia, et ils effectueront une séance d'entraînement au stade Samuel Doe Kanyons, qui abritera le match contre le Libéria.
Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiées pour la phase finale de la CAN 2025, alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

AIT NOURI ET AMOURA, LIBÉRÉS PAR LE SÉLECTIONNEUR PETKOVIC (FAF)

Les deux internationaux algériens, Rayan Ait Nouri et Mohamed Amine Amoura, toujours convalescents, ont déclaré forfait pour le match contre le Liberia prévu mardi 10 septembre à Monrovia pour le compte de la deuxième journée des qualifications pour la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025, groupe E, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF).
«Les deux joueurs, Rayan Ait Nouri et Mohamed Amine Amoura ne feront pas le déplacement à Monrovia avec l'équipe nationale après avis médical et autorisation du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui a préféré les préserver et les laisser se rétablir sans prendre de risque», indique l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.
«Ainsi les deux joueurs rejoindront leurs clubs dés ce samedi», ajoute la même source .
Arrivés blessés, le défenseur Ait Nouri (Wolverhampton/ANG) et l'attaquant Amoura (Wolfsburg/ALL) avaient manqué le premier match des Verts contre la Guinée équatoriale (2-0) disputé jeudi soir au stade Miloud Hadefi d'Oran pour le compte de la première journée des qualifications.
Par ailleurs, le reste du groupe Algérie peaufine sa préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa avant le départ à Monrovia prévu ce dimanche à 14h30.
A l'issu de la première journée, l'Algérie (3 points) est en tête du groupe E des qualifications pour la CAN 2025, devant le Togo et le Liberia avec un point chacun, alors que la Guinée équatoriale est dernière avec zéro point.
Lors de la deuxième journée du groupe E, la Guinée équatoriale accueillera le Togo le 9 septembre (16h00), alors que l'Algérie se déplacera à Monrovia pour donner la réplique à la sélection du Libéria, le 10 septembre (17h00).
Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiées pour la phase finale de la CAN 2025, alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

LE POINT APRÈS LES MATCHS DE LA PREMIÈRE

1re journée (Jeudi 5 septembre 2024) :
Algérie - Guinée-équatoriale 2-0

Vendredi 6 septembre 2024 :
Togo - Libéria 1-1

Classement :	Pts	J	Diff
1. Algérie	3	1	+2
2. Togo	1	1	0
—. Liberia	1	1	0
4. Guinée équatoriale	-0	1	-2

Reste à jouer / 2e journée (lundi 9 septembre) :
Guinée-équatoriale - Togo (16h00)
Mardi 10 septembre :
Liberia - Algérie (17h00)

3e journée (7-15 /10/2024) : Algérie - Togo et Guinée-équatoriale -Liberia
4e journée (7-15 /10/2024) : Togo - Algérie et Liberia -Guinée-équatoriale
5e journée (11-19 /11/2024) : Guinée-équatoriale - Algérie et Liberia -Togo
6e et dernière journée (11-19/ 11/2024) : Algérie - Liberia et
Togo-Guinée-équatoriale.

JEUX PARALYMPIQUES-2024/FINALE DU KAYAK (KL3) 200M

Brahim Guendouz décroche une médaille d'or historique

L'Algérien Brahim Guendouz a décroché la médaille d'or de l'épreuve du Kayak (KL3) 200m de para-canoë, lors de la finale "A" disputée samedi au stade nautique de Paris, pour le compte des Jeux paralympiques-2024 de Paris.



Guendouz a réalisé un chrono de (39' 91") devançant l'Australien Littlehales Dylan qui a remporté la médaille d'argent avec un temps de (40.68) et le Brésilien Rodrigues Miqueias (40.75) 3e au classement de cette finale, synonyme de médaille de bronze.
Il s'agit d'une médaille d'or historique pour l'Algérie dans le para-canoë. Guendouz devient, ainsi, le premier athlète arabo-africain qui s'adjuge l'or dans cette spécialité paralympique, lors de sa première
participation dans ces Jeux. Grace à cette consécration, l'Algérie augmente sa moisson de médailles à 11 breloques dont 6 or et 5 bronze, confortant sa première place au niveau africain et arabe au classement général.
L'athlète de para-athlétisme Mohamed Berrahal a terminé au pied du podium dans l'épreuve du 100m, classe T51, alors que le sprinteur Fakhreddine Thélaidjia (T36)s'est qualifié en finale de la même épreuve, vendredi au stade Saint Denis à Paris pour le compte de la 8e journée des Jeux Paralympiques-2024.
Engagé en finale du 100m (T51), Berrahal a tenté de finir avec les trois premiers du podium, dans une finale remportée par le Canadien Fournie Cody en 19.63 (nouveau record paralympique).
Berrahal a terminé la course en 4e position avec le chrono de 21.83,
derrière le médaillé d'argent belge Genyn Peter (20.47) et le Finlandais Pispanen Toni (21.14).
"Pour moi, cette 4e place et celle du 200m représentent des honorables performances, vu que j'ai participé avec une chaise roulante qui n'est pas à mes mesures. Je pense qu'il m'était impossible de faire plus que ces résultats", a déclaré Berrahal à la fin de la finale du 100m. Auteur de 16 médailles durant sa carrière dont trois titres paralympiques, Berrahal a regretté le fait que le problème de matériel frêne toujours sa progression. Pour sa part, l'athlète de la classe T36, Fakhreddine Thélaidjia a réussi à se qualifier en finale du 100m, prévue dans la matinée du samedi.
Engagé dans la 2e demi-finale, Thélaidjia s'est classé en 4e position avec un chrono à 12.58 (meilleure performance personnelle), tandis que son coéquipier Mokhtar Didane a été disqualifié pour faux départ, lui qui était un des favoris pour le podium. Les trois premiers des deux séries en plus
des deux meilleurs temps animeront la finale. Interrogé sur les chances de médailles en finale de l'athlète, son entraineur Salhi Tahar a indiqué que l'athlète est encore jeune et manque d'expérience dans ce genre de rendez-vous.
"Thélaidjia est un futur champion paralympique, il est entrain de progresser. Il va courir la finale sans pression et essayera d'améliorer ses chronos", a-t-il expliqué. De son côté, le sprinteur Hamdi Sofiane n'a pu se qualifier en finale du 200m T37, après sa 5e place en demi-finale, avec le temps de 23.80,
réalisant néanmoins sa meilleure performance de la saison.
La 9e journée de para-athlétisme, la dernière pour la délégation algérienne, verra l'entrée en lice du lanceur de poids Kamel Kardjena (F33) et le demi-fondiste Abdelkrim Krai (T38).
Le médaillé d'argent en titre à Tokyo avec un jet à 11,34m tentera à partir de 18h03 (heure algérienne), au moins de conserver son titre et pourquoi pas faire mieux. Il aura comme concurrents directs, Khrupin Aleksander (drapeau neutre), les Chinois Liu Li et Cai Bingchen, le Tunisien Sassi Oussama, entre autres. Pour sa part, le coureur de demi-fond Abdelkrim Krai, lui aussi médaillé d'argent à Tokyo dans l'épreuve du 1500m T38, jouera sans va tout lors de la finale programmée à 18h09.
Il y aura en face, le recordman des JP-2021 en 3:58.92, le Canadien Nate Riech, le Tunisien Tissaoui Amen Allah (T37) avec 3:58.31, l'Australien Langdon Reece (3:55.58), entre autres.

TENNIS/TOURNOI INTERNATIONAL JUNIORS J200 DURBAN:

L'Algérienne Badache directement dans le tableau final

L'ALGÉRIENNE Maria Badache intègrera directement le tableau final du Tournoi international juniors J200 Durban, prévu en Afrique du Sud du 09 au 14 septembre, selon la liste des participantes dévoilée vendredi par la Fédération internationale de tennis (ITF).
Selon les organisateurs, Badache se trouve à la sixième position dans la liste du Tableau final. Badache, 16 ans, sera fixée dimanche soir sur son adversaire pour le compte du premier tour, à l'issue de la phase des qualifications prévue les samedi et dimanche.Il s'agit du troisième tournoi international de suite pour la jeune algérienne en Afrique du Sud après ceux de Johannesburg (J100) et Pretoria (J100).
Pour rappel, Maria Badache prend part à ces tournois avec l'équipe africaine GSPDP/ITF/CAT des 17 ans et moins.
Au total, quatre tournois internationaux sont inscrits à son programme, à savoir : J100 à Johannesburg (26 au 31 août), J100 à Pretoria (2 au 7 septembre), J200 à Durban (9 au 14 septembre) et J300 à Durban (14 au 21 septembre). Cette tournée avait débuté par un camp d'entraînement qui avait pris fin le 25 août dernier



ATHLÉTISME

Ingebrigtsen battu sur 1500 m à Zurich

LE DEMI-FONDEUR norvégien Jakob Ingebrigtsen, éjecté du podium du 1500 m aux JO de Paris et qui comptait prendre sa revanche, a été battu par l'Américain Yared Nuguse jeudi soir lors du meeting de Ligue de diamant à Zurich. Ce 1500 m était très attendu tant il ressemblait à une grande explication entre les médaillés olympiques - dans l'ordre l'Américain Cole Hocker, le Britannique Josh Kerr et Yared Nuguse - et le 4e Ingebrigtsen, qui était pourtant favori à Paris. Dans la fraicheur d'une soirée de fin d'été zurichois et sur une piste détrempée, Ingebrigtsen a suivi dans un premier temps ses lièvres calés sur l'allure du record du monde (3:26.00) mais a finalement lâché le rythme et s'est fait doubler dans les derniers mètres par Yuguse, vainqueur en 3 min 29 sec 21 (3:29.52 pour Ingebrigtsen).
Le champion olympique surprise de la distance, l'Américain Cole Hocker, a pris la 3e place (3:30.46) tandis que Kerr a fini 5e en 3 min 31 sec 46.

Comment Gemini va optimiser les recherches dans Google Photos



On attendait son arrivée avec impatience, c'est désormais chose faite : AskPhotos, un mode de recherche en langue naturelle, vient d'être intégré au logiciel de gestion de photos Google Photos. Une fonctionnalité expérimentale qui n'est, pour l'heure, disponible qu'aux États-Unis. Lors de sa récente conférence annuelle, Google avait annoncé l'arrivée imminente d'AskPhotos au sein de Google Photos. L'application qui a, cette année, dépassé les 10 milliards de téléchargements sur Android, bénéficie désormais d'un mode recherche avancé, révolutionnant les possibilités d'interactions entre l'utilisateur et son contenu photo et vidéo.

Recherchez vos photos en langage naturel grâce à AskPhotos

Nous avons tous des galeries photo bien remplies et retrouver un souvenir n'est jamais facile. Bien conscient de cette problématique, Google avait teasé, durant l'I/O 2024, le déploiement prochain d'AskPhotos. Cette fonctionnalité expérimentale, conçue pour faciliter les recherches au sein de Google Photos, devait permettre aux utilisateurs de faire leurs recherches non plus par mots-clés, mais directement en langage naturel.

La firme de Mountain View a tenu parole : disponible depuis peu, AskPhotos ne se contente pas de chercher des visages ou des images. Son IA est capable d'analyser le sujet, le contexte et les métadonnées incluses au sein des photos.

D'après Google, elle peut également reconnaître « les personnes les plus importantes dans votre vie, vos hobbies ou vos plats favoris ».

Il est possible de s'adresser à AskPhotos comme on s'adresserait à un ami et de lui poser des questions de ce type : « quel plat avons-nous mangé dans un restaurant parisien l'an passé ? ». Si le prompt ne donne rien, il est possible de l'affiner. Google permet également à ses utilisateurs de repasser à la recherche normale si AskPhotos ne donne pas satisfaction.

Une fonctionnalité expérimentale qui pose problème côté confidentialité

Pour le moment, AskPhotos est disponible en langue anglaise au sein de Google Photos, sur système Android ou iOS (Apple travaille, lui aussi, sur une fonctionnalité similaire). Cette recherche avancée est accessible aux utilisateurs américains, sur demande (on ne sait pas encore quand l'Europe pourra en bénéficier).

L'outil soulève toutefois des questions de confidentialité. Avec AskPhotos, les utilisateurs peuvent communiquer avec Gemini au sujet de leurs souvenirs.

Pour que l'IA puisse répondre aux requêtes, les photos et des vidéos doivent être versées dans les serveurs Google. Si la firme assure que les données incluses dans les galeries Google Photos ne seront pas utilisées à des fins publicitaires, il est toutefois possible, dans certains cas (d'abus, notamment), que des membres de son équipe puissent accéder au précieux contenu.



Qualcomm lance ses nouveaux Snapdragon X Plus dotés de 8 cœurs pour adoucir la note de ses PC Copilot+

S15

Les processeurs Qualcomm prennent petit à petit la mesure de l'ensemble du marché PC : l'arrivée de puces 8 cœurs devrait aider à les démocratiser.

Sur le papier performants et moteurs de la « révolution Copilot+ PC » voulue par Microsoft, les processeurs Snapdragon X Elite et Plus mis au point par Qualcomm souffrent d'un défaut : leur prix.

En prélude à l'IFA de Berlin, la marque a donc sorti de sa manche des puces plus modestes, mais en mesure de faire baisser ce ticket d'entrée d'élargir la cible potentielle de cette « révolution Copilot+ PC ».

Vers des Copilot+ PC à moins de 800 dollars ?

Histoire de rendre l'événement plus solennel encore, c'est Cristiano Amon lui-même qui était à la baguette à Berlin. Le P.-D.G. de Qualcomm est monté sur scène afin de faire les présentations.

D'abord, il a tenu à rappeler la puissance et le « formidable succès remporté par les PC à base de Snapdragon X Elite et Plus ». Il a tenu à préciser combien sa firme avait pu compter sur le soutien de très nombreux partenaires pour lancer un maximum de machines à travers le monde. Mais il a aussi reconnu que les tarifs pratiqués « laissaient beaucoup d'usagers de côté ».

Un aveu de faiblesse qui avait surtout pour but d'orchestrer la seconde partie du plan de Qualcomm : le lancement de Snapdragon X Plus octocœurs destinés à concevoir des Copilot+ PC autour des 799 dollars.

Trois nouvelles références Snapdragon, 2 octocœurs

Deux références ont donc été présentées par Cristiano Amon, les X1P-46-100 et X1P-42-100, lesquelles ont toutefois été épaulées par un invité surprise, une nouvelle variante du décacœurs, le X1P-66-100.

Ces nouveautés portent à 8 le nombre total de Snapdragon X Elite et Plus au catalogue de Qualcomm qui a tout de même bien davantage mis l'accent sur les deux moutures 8 cœurs. Malgré des baisses à tous les niveaux pour « faire rentrer » ces SoC 8 cœurs dans les cases, Qualcomm a insisté sur l'absence de changement au niveau du NPU, pierre anguliaire du SoC.

De fait, Cristiano Amon pouvait claironner les 45 TOPS de puissance pour l'IA qui restent de mise.

Pour le reste du SoC, il faut donc faire avec des spécifications en baisse, mais l'essentiel serait sauf… si l'on en croit Qualcomm qui avait tout de même de jolis benchmarks à présenter : nous avons d'ailleurs pu vérifier nous-mêmes ces mesures, mais sur des machines préparées par Qualcomm, il ne faut pas exagérer. Il avait alors été question de nous faire rapidement essayer le Vivobook qu'ASUS a présenté en prélude à l'IFA.

Un portable qui fait partie des 22 laptops équipés de Snapdragon X Plus 8 cœurs déjà annoncés par les partenaires de Qualcomm : Acer, ASUS, Dell, Honor, HP, Lenovo, Microsoft et Samsung. Enfin, si la question de la puissance GPU de ces SoC 8 cœurs reste posée, Qualcomm semble clairement envisager des puces pour PC desktop comme prochaine étape.

Le Bitcoin s'effondre depuis une semaine. Va-t-il passer sous la barre des 50 000 dollars ?



LE GÉANT de la cryptomonnaie connaît un début de mois de septembre très violent. Au point même de se demander si le Bitcoin ne va pas retomber à des niveaux plus vus depuis le début de l'année.

Quiconque a mis un pied dans le monde de la cryptomonnaie sait que la forte volatilité des cours est une donnée normale dans ce marché. Mais ce que vit actuellement le Bitcoin depuis quelques semaines ressemble plutôt une rivière de sang, avec un cours dont la baisse s'accélère ces derniers jours, au point de flirter avec un seuil dangereux !

On n'arrête pas la chute du Bitcoin

Il y a un mois presque jour pour jour, le Bitcoin suivait la grande peur boursière qui venait de prendre la planète à la suite d'un lundi noir au Nikkei, et s'effondrait très violemment avant de reprendre des couleurs.

Ce qu'il se passe depuis environ une semaine est bien différent. Le Bitcoin a en effet durant cette période reculé toujours un peu plus chaque jour, au point même de retomber hier soir brièvement sous la barre des 53 000 dollars. En une semaine, le cours de l'or numérique a ainsi baissé d'environ -8%.

Septembre est rarement un bon mois pour la cryptomonnaie

Pour les analystes, le Bitcoin pâtit des incertitudes qui entourent l'avenir économique des États-Unis, avec le spectre de la récession qui ne cesse d'être agité dans ce pays depuis plus d'un mois. Mais au-delà de ce problème conjoncturel, il faut rappeler qu'historiquement, le pire mois de l'année pour le Bitcoin est le mois de septembre.

Un constat à la fois vrai quand on fait la moyenne des résultats du Bitcoin de chaque mois depuis 2013 (le mois de septembre est le seul mois qui affiche une moyenne négative, juin étant quasiment à 0%), ou quand on compte le nombre d'exercices négatifs pour chaque mois. À ce jeu, le mois de septembre est bien le pire, avec déjà 8 exercices en rouge, comme on peut le voir sur le tableau ci-dessus, et peut-être bientôt un neuvième en 2024. De quoi s'attendre à voir le Bitcoin passer sous les 50 000 dollars ?

Pourquoi OpenStack et Kata Containers connaissent un regain d'adoption

Le regain d'intérêt pour le cloud privé contribue à une "augmentation massive de la demande d'OpenStack". Voici les autres facteurs en jeu.

Rojet Suwon (Corée du Sud) - Assez discrètement, la OpenInfra Foundation et les projets open-source qu'elle promeut (tels que OpenStack, et Kata Containers, les machines virtuelles (VM) en tant que conteneurs) sont en train de changer le monde. Tous les participants à l'OpenInfra Summit Asia l'ont compris.

OpenStack est depuis longtemps le premier service de cloud pour les télécom. Vous ne le verrez jamais en tant qu'utilisateur, mais OpenStack supervise votre connexion et vos services presque chaque fois que vous utilisez la 5G sur votre smartphone avec presque tous les opérateurs.

Mais OpenStack s'étend désormais bien au-delà des télécommunications. Le système d'exploitation pour le cloud computing a connu un regain d'intérêt et d'adoption au cours de l'année écoulée.

Les entreprises passent des hyper-clouds publics aux clouds privés

Mark Collier, directeur de l'exploitation d'OpenStack, a déclaré lors d'une interview : "Nous assistons à un énorme regain d'intérêt. De plus en plus de personnes se manifestent et parlent publiquement de ce qu'elles font avec OpenStack".

Plusieurs facteurs expliquent ce regain d'enthousiasme.

Tout d'abord, les entreprises passent des hyper-clouds publics, tels qu'Amazon Web Services (AWS), Azure et Google Cloud, aux clouds privés.

La grande question de la sécurité des données

Comme l'a déclaré Younghold Han, vice-président de Hyundai chargé du cloud automobile : "Plusieurs raisons expliquent pourquoi nous utilisons un cloud privé OpenStack, hCloud. Tout d'abord, il y a la sécurité des données. Rappelons qu'il y a quelques semaines, Azure a connu une défaillance majeure en matière de sécurité. Nous voulons contrôler notre sécurité"

"Et il y a le coût. Avant Hyundai, j'ai travaillé chez Samsung. Nous avons lancé de nombreux services qui fonctionnaient sur AWS. Vous ne pouvez pas imaginer comment les coûts ont augmenté de façon exponentielle. Nous avons donc mis en place notre cloud privé".

Les économies peuvent être considérables. M. Collier précise : "Un utilisateur nous a dit qu'il était 90 % moins cher de construire et d'exploiter son propre cloud OpenStack. Bien sûr, tout le monde ne réalisera pas des économies aussi importantes, mais elles peuvent être considérables."

"Nous avons vu les plus grandes banques françaises standardiser sur OpenStack"

Samsung et Hyundai ne sont pas les seuls à passer aux coud privés. Michael Dell, PDG de Dell, cite l'étude Barclay's CIO Survey 2024 : "83 % des entreprises prévoient de transférer des charges de travail du cloud public ver le le cloud privé."

M. Collier est d'accord. "Cela correspond à l'augmentation massive de la demande d'OpenStack que nous constatons. OpenStack alimente également de nombreux clouds publics dans le monde. Mais du côté des clouds privés, nous avons vu les plus grandes banques françaises, ainsi que Geico et Walmart, standardiser sur OpenStack".

Un autre facteur est bien sûr la hausse des prix des services VMware par Broadcom. Selon le cabinet d'analyse CloudBolt, 73 % des utilisateurs de VMware s'attendent à plus de 100 % d'augmentation des prix maintenant que Broadcom est aux commandes.

La force du concept de souveraineté numérique

Conséquence ? Selon un livre blanc d'OpenStack, de nombreuses entreprises cherchent à remplacer certaines de leurs charges de travail VMware par des approches basées sur OpenStack.

La souveraineté numérique est également une autre raison pour laquelle les entreprises adoptent OpenStack, en particulier dans l'Union européenne. La souveraineté numérique est le droit des entreprises et des gouvernements à contrôler leurs données. De nombreux pays ne confient pas leurs données à des fournisseurs d'hyper-cloud basés aux États-Unis.

"Chaque administrateur OpenStack couvre deux centres de données"

Par exemple, Thierry Carrez, directeur général de l'Open Infrastructure Foundation, a déclaré : "Les plus grandes banques françaises utilisent toutes OpenStack, et c'est en grande partie un désir de souveraineté numérique et de sécurité qui est à l'origine de cette évolution".

Une autre raison pour laquelle tant d'entreprises différentes se tournent vers OpenStack est son expérience.

Selon M. Collier, "OpenStack a fait ses preuve depuis de nombreuses années".

En outre, "grâce aux meilleures pratiques documentées et à la maturité du logiciel, dans une entreprise utilisatrice chaque administrateur OpenStack couvre deux centres de données. Le nombre de personnes nécessaires pour faire fonctionner ce matériel a diminué. Cela signifie que lorsque le directeur financier demande : "Pouvons-nous le faire en
interne ?", la réponse est oui".

Cela signifie qu'OpenStack est tout simplement moins cher que ses alternatives.

Kata Containers connaît son heure de gloire

Kata Containers, un autre exemple de projet majeur de la Fondation OpenInfra, connaît également son heure de gloire.

Le projet a maintenant sept ans.

Kata ne gagne pas seulement des utilisateurs dans l'espace OpenStack. Microsoft Azure déploie des conteneurs Kata pour son service de calcul confidentiel, tandis qu'AWS parle de déployer Kata à grande échelle. En outre, Nvidia utilise Kata Containers pour sécuriser les charges de travail d'IA, ce qui souligne son importance dans le domaine en plein essor de l'intelligence artificielle.

Pourquoi ? C'est simple.

Isoler les charges de travail devient crucial pour la souveraineté numérique

La capacité de Kata Containers à isoler les charges de travail devient cruciale pour la souveraineté numérique, les charges de travail d'IA et les problèmes de sécurité dans les environnements cloud.

En plus d'une meilleure sécurité, Thierry Carrez ajoute : "Les VM hébergées par Kata sont plus performantes en termes d'accélération des performances matérielles. Nous avons des utilisateurs qui utilisent des conteneurs Kata pour obtenir de meilleures performances d'E/S que s'ils utilisaient un cluster Kubernetes fonctionnant en bare metal." Au moins un benchmark, bien que datant de plusieurs années, a montré que Kata battait les conteneurs bare-metal.

Lors d'une présentation, Chao Wu, mainteneur de Kata et ingénieur cloud senior d'Alibaba, a expliqué que Kata Containers 4.0 offrirait des performances encore meilleures.

Normaliser l'accès aux périphériques GPU dans les conteneurs

Ceci grâce à Container Device Integration (CDI), une nouvelle technique visant à normaliser l'accès aux périphériques GPU dans les conteneurs. Selon Wu, les conteneurs Kata sont plus utiles et plus efficaces que jamais pour les travaux d'IA.

À mesure qu'OpenStack et ses projets connexes évoluent, je m'attends à ce qu'ils connaissent un succès grandissant dans un éventail d'industries de plus en plus large.

Si les sondages sont corrects et que les entreprises se tournent vers les nuages privés, je ne doute pas qu'OpenStack jouera un rôle essentiel dans l'avenir de ces entreprises.

Un homme a remporté le prix Nobel pour avoir montré que l'électron était une particule, son fils a remporté le même prix pour avoir montré que l'électron était une onde !



Cet homme n'est autre que John Joseph Thomson, le découvreur de l'électron, il a obtenu le prix Nobel de physique en 1906 pour ses découvertes sur la conductivité électrique en particulier dans les gaz. Il a constaté que la tension transmise entre deux plaques métalliques est composée de particules qui transportent l'électricité. Thomson a conclu que ces particules étaient des électrons faisant partie de l'atome.
Ironie du sort, le fils de J.J. Thomson, George Paget de son prénom, a obtenu 31 ans plus tard (1937) le même prix en poursuivant le travail de son père sur les électrons, il a, en effet, découvert, avec Clinton Joseph Davisson, la diffraction des électrons dans les cristaux montrant ainsi l'action ondulatoire de l'électron ce qui confirme le principe fondamental de la mécanique ondulatoire.

Le cactus Saguaro prend 75 ans pour développer un bras latéral !

Le cactus Saguaro est de loin le plus célèbre des cactus dans le monde, en effet, tout le monde a entendu parler ou vu ce symbole endémique du désert de l'Amérique du nord.
Un fait peu connu sur le Saguaro est que ce dernier prend 75 ans pour développer son premier bras latéral.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



"La côte belge est la plus belle des côtes laides d'Europe"

La côte belge continue de faire des remous. Après les critiques acerbes d'un quotidien néerlandais, c'est un autre journal, autrichien cette fois, qui prend la défense de notre littoral.

Un papier néerlandais du journal Algemeen Dagblad (AD) est loin d'être passé inaperçu chez nous. Et pour cause, la côte belge y est dépeinte comme étant la plus laide du monde, rien que ça. En cause notamment, le "désastre architectural" qui borde notre littoral, selon AD.
Comme l'ont repéré nos collègues de HLN, ces critiques n'ont pas échappé à un journaliste autrichien, correspondant à Bruxelles pour le quotidien "Die Presse" depuis plusieurs années. En guise de droit de réponse, Oliver Grimm a pris sa plume pour publier à son tour sa vision de notre Côte, qu'il apprécie manifestement, malgré ses défauts.
"La plus belle des côtes laides d'Europe", titre-t-il ainsi, non sans une pointe d'ironie.

"QUELLE BELLE PARTIE DE L'EUROPE"

Le journaliste, spécialiste des questions européennes, partage tout de même les critiques néerlandaises sur notre "riviera de béton" longue de 65 kilomètres et "pas très attirante", selon lui. Cependant, rappelle-t-il, ce n'est pas immuable et les mentalités peuvent évoluer.
"Les immeubles sont laids? Alors regardez la mer. C'est un spectacle à couper le souffle à tout moment de la journée ou de l'année", souligne ensuite Oliver Grimm. "Quand soudain le soleil s'est levé et que



j'ai vu à l'horizon un ballet coloré de voiliers dansants alors que je cherchais des crabes et des moules avec mes enfants, je me suis dit: 'wow, quelle belle partie de l'Europe', il suffit de bien vouloir le voir", conclut-il en évoquant une balade matinale à Nieuport.

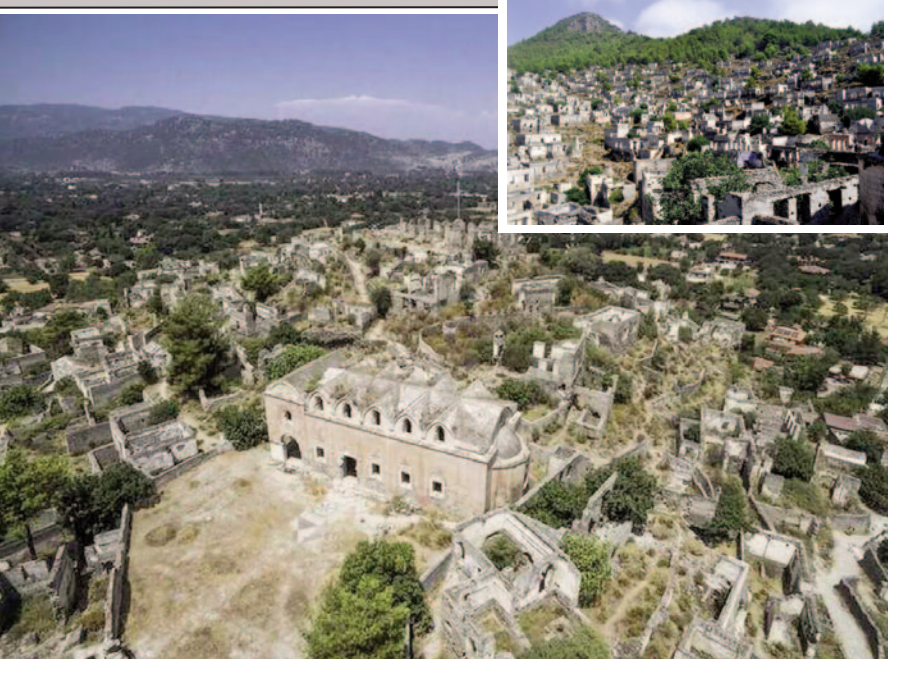
Elle abritait 10 000 personnes et s'est transformée en ville fantôme, voici l'histoire de Kayaköy

C'est un endroit figé dans le temps. Sur les bords de la mer Égée, cette ville a été totalement abandonnée par ses habitants, contraints à l'exil. Mais le plus surprenant, c'est que personne ne s'y est jamais réinstallé.

VU DU CIEL, le site ressemble à une ville classique, dans une région montagneuse. Mais en y regardant mieux, les maisons semblent toutes surplombées de vert. Et, pour cause, elles n'ont plus de toitures et ont été envahies par la végétation. À Kayaköy, l'église, l'école, les places et les habitations sont encore là. Ce sont les habitants qui sont partis, donnant au site des allures de ville fantôme.
Nous sommes dans la province de Mugla, en Turquie, au bord de la mer Égée. Mais pour expliquer cet abandon, il faut remonter à l'époque où la région était sous contrôle grec, il y a plus de 100 ans.
« Levissi, comme on l'appelait, était une ville animée d'au moins 10 000 Grecs chrétiens orthodoxes, dont beaucoup étaient des artisans qui vivaient paisiblement aux côtés des agriculteurs turcs musulmans de la région », explique CNN, dans un publireportage consacré à Kayaköy.
Église orthodoxe, peintures bleues, l'endroit est aménagé selon les coutumes grecques.

L'EXIL DES GRECS

La Première Guerre mondiale s'achève sur une partition de l'Empire ottoman, qui entérine la domination grecque sur ce territoire. Une situation qui ne dure pas. En 1919, éclate la guerre d'indépendance, qui prend fin en 1922 avec le traité de Lausanne.
Pour les habitants de Kayaköy, cela signifie l'exil, tandis que des populations musulmanes expulsées de Grèce sont censées s'installer à leur place. « Mais les musulmans nouvellement arrivés n'étaient apparemment pas satisfaits de leur nouveau foyer, ils ont rapidement déménagé et ont laissé Kayaköy tomber en ruine », écrit CNN.



Comment la vague de chaleur la plus intense enregistrée sur Terre a-t-elle affecté la vie dans l'Antarctique?

En mars 2022, la vague de chaleur la plus intense enregistrée sur Terre jusqu'alors a frappé l'Antarctique, faisant grimper les températures à plus de 20 °C au-dessus de la moyenne, par endroits. L'une des régions les plus froides et les plus arides de la planète, les vallées sèches de McMurdo, ont vu fondre leur neige et leurs glaciers. Une étude décrypte les effets de cet épisode.



Ils auraient presque pu assister en direct à l'un des bouleversements les plus spectaculaires connus par la région qu'ils étudiaient pourtant patiemment d'une année sur l'autre. Tandis que les vallées sèches de McMurdo en Antarctique s'apprêtaient à entrer dans la saison froide, un mois à peine après le départ de l'équipe du Pr Michael Gooseff, une vague de chaleur d'une intensité record frappait le continent blanc.

Le professeur à l'université du Colorado à Boulder, heureusement, avait laissé sur place divers capteurs qui lui ont ainsi permis de documenter cet épisode de grande ampleur.

Puis, dès le retour de la saison chaude, il est allé à la rencontre des minuscules habitants de cette région parmi les plus froides et les plus arides de la planète. Comment avaient-ils vécu, eux, cette montée de température inhabituelle ?

"Faux départ" pour l'été

Publiée dans la revue Earth's Future (31 juillet 2024), l'étude coordonnée par le scientifique américain montre comment les invertébrés de ce milieu fragile ont réagi – illustrant les profondes répercussions que peuvent avoir les phénomènes météorologiques extrêmes intensifiés par le changement climatique sur les écosystèmes les plus vulnérables.

L'analyse révèle que les températures de l'air, qui oscillent généralement autour de - 20 degrés Celsius en mars dans les vallées sèches de McMurdo, ont atteint là-bas les 5 °C, dépassant donc le point de congélation de l'eau douce.

D'après l'imagerie satellite et les mesures du débit des cours d'eau, ce réchauffement soudain a humidifié le sol, et ce, à un moment où la terre est généralement sèche.

Puis, une fois la vague de chaleur passée, en seulement deux jours, les températures ont chuté et le sol a gelé de nouveau.

L'équipe a observé, dans les zones qui s'étaient humidifiées, une diminution de 50 % de la population de Scottnema – un nématode (ver rond) adapté aux climats extrêmement froids et secs.

"Ces animaux investissent une quantité importante d'énergie dans la préparation pour l'hiver", explique le Pr Gooseff (communiqué). Lorsque le climat se réchauffe l'été suivant, ils utilisent à nouveau de l'énergie, cette fois pour redevenir actifs. Or, "la vague de chaleur a donné l'impression que l'environnement était suffisamment chaud (…), créant ainsi un faux départ pour l'été."

Le tardigrade, éternel survivant !

"L'une de nos principales préoccupations (…) est que ces animaux pourraient commencer à utiliser beaucoup plus d'énergie, pensant que c'est l'été, pour ensuite devoir s'interrompre à nouveau deux jours plus tard. Combien de fois peuvent-ils passer par ce cycle avant d'épuiser leurs réserves d'énergie ?", s'interroge ainsi le chercheur.

L'autre habitant principal des vallées sèches de McMurdo, en revanche, s'est porté comme un charme. Il s'agit du tardigrade, une créature connue pour sa grande tolérance à différents paramètres de l'environnement, y compris l'humidité.

"La modification des espèces présentes dans le sol et de l'importance des populations peut avoir un impact majeur sur le réseau trophique (ensemble des chaînes alimentaires, NDLR) de l'écosystème et sur le cycle des nutriments", note cependant le Pr Gooseff. Ainsi, des recherches antérieures ont montré que le Scottnema est responsable d'environ 10 % du transfert de carbone vers le sol de la région.

L'équipe prévoit à présent de continuer à documenter les phénomènes météorologiques extrêmes et leur impact sur l'écosystème – car ce qui se passe en Antarctique ne reste pas en Antarctique, souligne le professeur :

"La perte des plates-formes de glace a des répercussions considérables sur l'équilibre de la masse de nos océans, et cela nous affecte même à des milliers de kilomètres de là."

La plus grande éolienne offshore de la planète a été installée à Hainan, en Chine



LE 28 AOÛT dernier, la société Mingyang Smart Energy a installé dans la province de Hainan, en Chine, une éolienne offshore — ou éolienne en mer — massive et à la puissance hors normes.

12 terrains de football américain. C'est la surface de balayage de la MySE 18.X-20, l'éolienne en mer la plus puissante au monde. Le fabricant chinois d'éolienne Mingyang Smart Energy a en effet annoncé la semaine dernière l'installation de "la plus grande éolienne offshore à capacité unique au monde" dans la province de Hainan, en Chine, rapporte New Atlas. Équipée d'une turbine pouvant fournir une puissance de sortie allant jusqu'à 20 MW, la MySE 18.X-20 MW a été installée le 28 août dernier.

Une éolienne capable d'alimenter en électricité 96 000 logements par an

Avec une turbine d'une puissance de sortie allant jusqu'à 20 MW, la MySE 18.X-20 MW surpasse son prédécesseur d'une puissance de 18 MW. D'après la société Mingyang Smart Energy, la turbine du MySE18.X-20MW est conçue pour être légère, modulaire et surtout extrêmement fiable, précise New Atlas. Celle-ci est en effet notamment conçue pour résister aux conditions climatiques extrêmes, notamment aux typhons de niveau 17 avec des vents allant jusqu'à 79,8 m/s précise Mingyang Smart Energy.

Son rotor éolien massif de 260 à 292 mètres lui permet d'obtenir une surface de balayage maximale de 66 966 sq m, soit plus de 12 terrains de football américain. Grâce à ses dimensions hors normes, et en se basant sur une vitesse moyenne du vent de de 8,5 m/s, l'éolienne installée à Hainan pourrait générer 80 millions de kWh d'électricité, ce qui permettrait, à elle seule, d'alimenter en électricité 96 000 logements par an.

Continuer à augmenter la production d'énergie propre

Cet été, plusieurs projet d'éoliennes offshore à très grande puissance se sont concrétisés en Chine. En juin, la société Dongfang electric corporation (Dec) lançait notamment dans la ville de Shantou un essai de sa turbine d'une puissance de 18 MW. En juillet, la société CSSC Haizhuang installait elle aussi un prototype d'une puissance de 18 MW dans la province de Liaoning, précise Le marin, média du groupe Ouest France.

Comme le rappelle New Atlas, ces différents projets sont importants pour continuer à augmenter toujours un peu plus la production d'énergie propre mais aussi de rendre l'énergie fournie pas les éoliennes plus accessible en termes de coûts : "le coût localisé de l'électricité de l'éolien offshore reste élevé par rapport à d'autres sources d'énergie renouvelables comme le solaire, l'hydroélectricité et la géothermie. Il reste donc beaucoup à faire avant que l'éolien offshore ne soit plus largement privilégié dans le monde."

Dans un rapport publié en août 2023, l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA), "confirme le rôle essentiel que jouent les énergies renouvelables à un coût compétitif pour résoudre les crises énergétiques et climatiques actuelles en accélérant une transition compatible avec l'objectif de limitation du réchauffement à 1,5°C".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le cycle du sommeil est composé de 4 phases : l'endormissement, le sommeil lent, le sommeil paradoxal et le réveil. Schéma, définition et durée.

BIEN-ÊTRE



Cycle de sommeil : paradoxal, lent, profond, quelle durée ?

Le sommeil occupe près d'un tiers de notre vie. Chaque nuit, plusieurs cycles de sommeil se succèdent décomposés en 4 phases :

L'endormissement
Le sommeil lent qui comprend le sommeil lent léger et le sommeil lent profond
Le sommeil paradoxal (Rapid eye movement ou REM)
Le réveil
Le sommeil profond est surtout présent dans la première moitié de la nuit alors que les sommeils léger et paradoxal sont plus abondants en deuxième moitié de nuit.

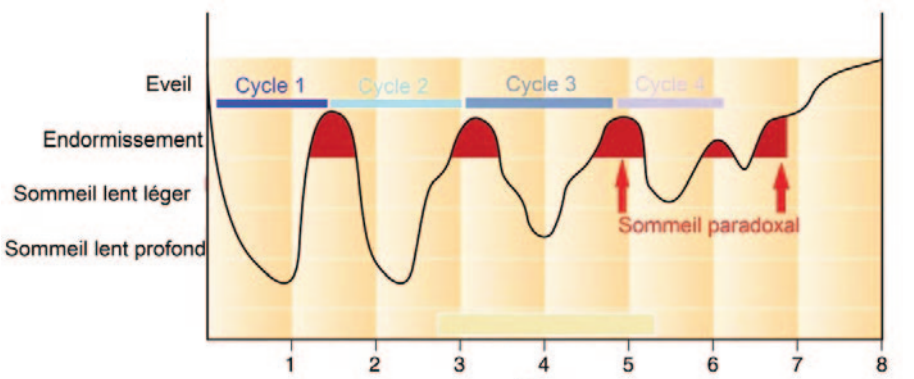
Combien de temps dure un cycle de sommeil ?
Un cycle de sommeil dure environ 90 minutes. On compte environ 3 à 6 cycles par nuit.
Chaque cycle commence par du sommeil léger et se termine par du sommeil paradoxal. Les cycles de sommeil varient avec l'âge : le temps de sommeil lent profond a tendance à diminuer avec le vieillissement. "Lorsqu'on se réveille par exemple 20 minutes avant son réveil, il est préférable de se lever plutôt que de se rendormir et de démarrer un nouveau cycle.
Le réveil risque d'interrompre un cycle et d'être trop brutal", conseille le Dr Marc Rey, neurologue et Président de l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV).
Schéma d'un cycle de sommeil

La phase d'endormissement : 5% du temps de sommeil
La phase d'endormissement correspond à la période de transition entre l'état de veille et l'état de sommeil. La respiration devient plus lente et les muscles se relâchent.
Dans cette phase de demi-sommeil, on peut avoir l'impression de "tomber" dans le vide ou d'avoir des soubresauts. Elle dure généralement entre 5 et 20 minutes (5 à 10% du temps de sommeil).
Au delà de 30 minutes, cela peut faire penser à une insomnie. Il est conseillé d'en parler à son médecin.
Répartition des phases de sommeil dans une nuitRépartition des phases de sommeil dans une nuit .
La phase de sommeil lent : 75% du temps de sommeil
Pendant la phase de sommeil lent, l'activité électrique du cérébrale ralentit. "Normalement, quand on est dans un état de veille calme, le cerveau a une activité électrique d'une fréquence de 8 à 12 hertz. Lorsqu'on est endormi, le cerveau a une activité électrique très lente, jusqu'à atteindre 1 hertz pendant le sommeil lent profond", indique le Dr Marc Rey.
► La phase de sommeil lent léger représente près de la moitié du temps de sommeil. Elle est caractérisée par un ralentissement de l'activité cérébrale. Pendant cette phase, on se réveille facilement.
►La phase de sommeil lent profond compose environ 20% du temps de sommeil. Pendant cette phase, l'activité cérébrale est très ralentie, la respiration et le rythme cardiaque sont réguliers. Le dormeur plonge dans un état où son cerveau est de plus en plus insensible aux stimulations extérieures (bruits, lumière...). On se réveille alors difficilement.

La phase de sommeil paradoxal (REM) : 20% du temps de sommeil
Cette phase est également appelée "sommeil à mouvements oculaires rapides" ("rapid eye movement" ou REM) et elle constitue environ 20% du temps de sommeil. L'activité cérébrale est donc plus intense et s'accompagne de mouvements oculaires. "Pendant le sommeil paradoxal, l'individu a une activité électrique cérébral comme s'il était réveillé ou à peine endormi. Pour autant, d'un point de vue comportemental, l'individu dort profondément et ses muscles sont paralysés. Voilà pourquoi cette phase est appelée le sommeil paradoxal, explique notre interlocuteur. Car l'individu présente simultanément des signes de sommeil profond et des signes d'éveil".

Sommeil paradoxal : définition, durée, rôle, rêve
Une nuit est une succession de cycles qui durent à peu près 90 minutes chacun. Dans sa deuxième partie, le cerveau produit le fameux sommeil paradoxal. C'est quoi ? A quoi sert-il ? Quelle est sa durée ?
Réponses éclairantes du médecin-somnologue Philippe Beaulieu.

Quelle est la phase du sommeil réparateur ?
Le sommeil lent profond est la phase la plus réparatrice pour l'organisme. Pendant cette phase, le corps récupère le plus de la fatigue physique accumulée pendant la journée.
Dans quelle phase rêve-t-on le plus ?
On rêve tout au long de la nuit.
"En revanche, les rêves sont plus rares pendant le sommeil lent que pendant le sommeil paradoxal. En effet, c'est pendant le sommeil paradoxal que les rêves sont les plus abondants, les plus riches et les plus imagés", explique le neurologue.



Péritonite : symptômes, qu'est-ce qui la provoque ?

LA PÉRITONITE est une inflammation du péritoine, membrane qui tapisse les organes du ventre. C'est une urgence médicale puisqu'elle peut être mortelle.
La péritonite est une urgence médicale car elle engage le pronostic vital. Rappel de ses causes et symptômes d'alerte.

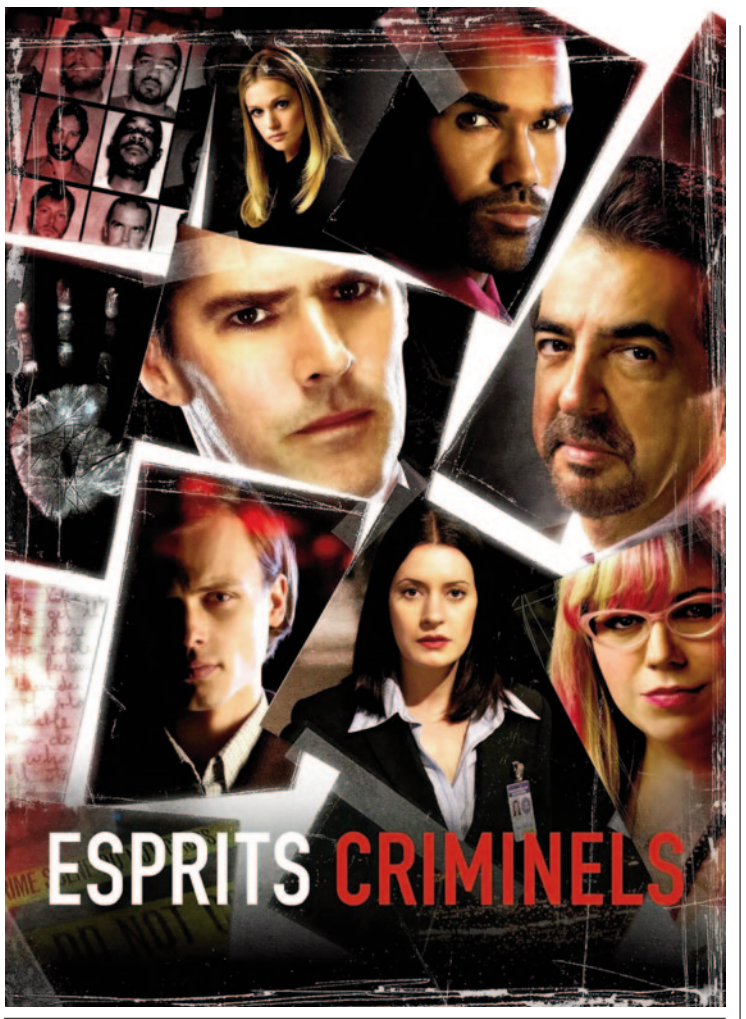
Définition : c'est quoi la péritonite ?
La péritonite désigne l'infection du péritoine, la membrane qui enveloppe les organes de la cavité abdominale (ventre). On parle de péritonite "primitive" lorsqu'il n'y a pas d'infection abdominale responsable - comme dans le cas d'une péritonite à pneumocoques ou tuberculeuse. Et de péritonite "secondaire" lorsqu'il existe un foyer infectieux abdominal responsable : une perforation du tube digestif, en particulier d'un ulcère gastroduodénal ou d'un diverticule sigmoïdien (péritonite stercorale), une infection de l'appendice (péritonite appendiculaire) ou de la vésicule biliaire (péritonite biliaire).

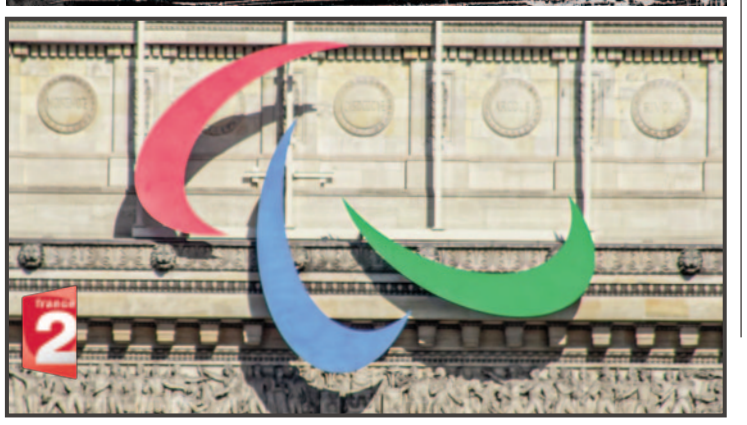
Quelles sont les causes d'une péritonite ?
Cette infection grave n'est que très rarement provoquée par une contamination bactérienne directe. Elle résulte la plupart du temps 'une infection abdominale secondaire à la perforation d'un viscère digestif (l'organe est perforé entraînant la libération de bactéries) :
perforation de l'appendice (appendicite compliquée qui n'a pas été prise en charge suffisamment tôt)
perforation d'un diverticule du côlon sigmoïde enflammé (diverticulite)
perforations de l'estomac ou du duodénum (à partir d'un ulcère le plus souvent)
perforation de la vésicule biliaire (cholécystite)
La péritonite peut aussi survenir chez les personnes atteintes de maladie de Crohn ou de salpingite (infection des trompes chez la femme).

Appendicite : symptômes, gauche ou droite, quel côté ?

L'appendicite est une inflammation de l'appendice, au niveau de l'intestin. Plus fréquente chez les enfants et les jeunes adultes, ses symptômes peuvent être sournois. Explications du Pr Philippe Wind, Chirurgien viscéral et digestif.

Quels sont les symptômes d'une péritonite ?
Dans la forme typique de péritonite aiguë surviennent de violentes douleurs abdominales localisées ou étendues d'emblée à tout le ventre. Si la douleur est localisée, son siège initial peut orienter vers la cause. Souvent, des vomissements sont présents, et le transit intestinal s'interrompt. Enfin, la fièvre confirme la présence d'une infection. D'autres signes peuvent être associés : essoufflement, pouls accéléré, tension abaissée... L'évolution d'une péritonite peut être mortelle si elle n'est pas prise en charge à temps. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à consulter rapidement en cas de douleur intense du ventre associée à une forte fièvre.









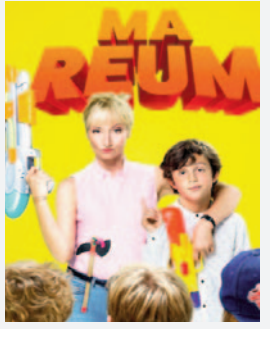


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23h35 Série policière Etats-Unis - 2013 — TF1
Esprits criminels

21h00 Jeux paralympiques de Paris 2024 — France 2
Cérémonie de clôture

20h55 Magazine de société - 2024 — M6
Zone interdite

21h05 Rugby : Top 14 Saison 2024 — CANAL+
Vannes / Toulouse

21h00 Comédie dramatique — W9
France - 2019
Le meilleur reste à venir

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2013
Gravity

20h40 Comédie musicale — 6ter
Etats-Unis - 2008
Mamma Mia !

20h50 Film d'aventures - Etats-Unis 2015 — CINE+ PREMIER
The Revenant

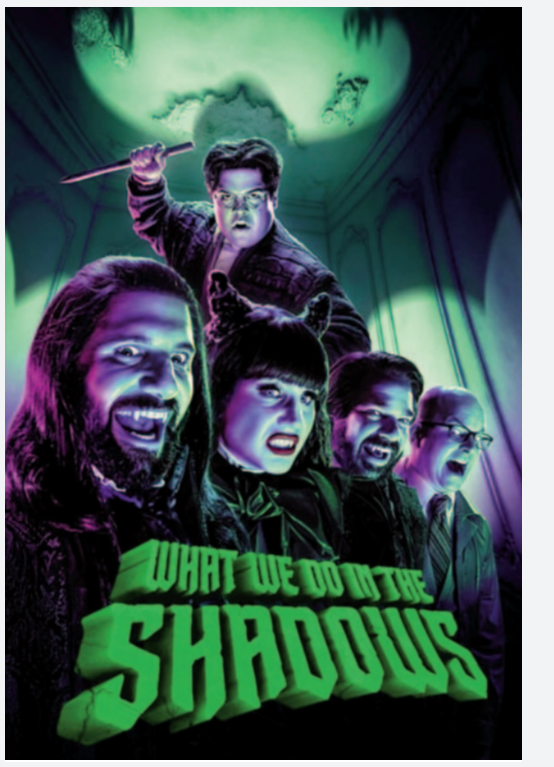
21h20 Magazine de société — C8
Les héros de la route

21h10 Drame Etats-Unis - 2023 — CINE+ CINEMA
Past Lives – Nos vies d'avant

21h00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
France - 2018
Ma reum

21h20 Film fantastique — TMC
France
Les mystères de l'amour

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique États-Unis - 2023
Saison 5 Épisode 4/5/6

What We Do in the Shadows

Colin se présente aux élections, Nandor se fait un nouvel ami et Nadja renoue avec ses racines. Lorsque Guillermo se blesse, Nadja l'emmène aux urgences. Colin a du mal à s'alimenter.

22h10

Série policière États-Unis - 2024
Saison 2 Épisode 7/8

Tokyo Vice

Tandis que le Chihara-kai enterre son chef, la question de sa succession se fait plus pressante et contraint Kaito à choisir d'être loyal à Sato ou à Hayama. Jake retourne aux États-Unis. Katagiri joue son va-tout sur une affaire.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:29	12:26	16:02	18:47	20:13
CONSTANTINE	04:34	12:31	16:06	18:51	20:16
ALGER	04:49	12:45	16:20	19:05	20:30
OUARGLA	04:48	12:36	16:09	18:53	20:14
CHLEF	04:56	12:52	16:27	19:12	20:37
MOSTAGANEM	05:01	12:57	16:32	19:16	20:41
ORAN	05:05	13:00	16:35	19:19	20:44

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7983 — DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	23°
Oran	29°	23°
Constantine	28°	19°
Ouargla	41°	29 °

SARDINES

La raison de la baisse des prix

Les prix des poissons bleus de surface, comme la sardine, connaissent une baisse continue dans plusieurs wilayas d'Algérie, grâce à une amélioration progressive de la production. C'est ce qu'a indiqué Abderrahmane Hentour, directeur du contrôle des activités de la pêche, de l'aquaculture et de la régulation du marché au ministère de la Pêche et des Produits halieutiques.



M. Hentour a expliqué que depuis plus de 10 jours, la production notamment de la sardine connaît une hausse de la production avec des débarquements importants dans plusieurs ports. Cette augmentation de la production a entraîné une réduction des prix, alors que la demande des consommateurs pour ces produits reste forte. Le représentant du ministère de la pêche a souligné que malgré un retard dans le début de la saison des poissons bleus cette année, qui débute habituellement à la mi-mai, les ports des wilayas d'Aïn Temouchent, de Chlef, de Tipaza, ainsi que ceux d'Alger et de Boumerdès, ont connu des débarquements assez consistants.
M. Hentour a donné l'exemple d'un débarquement de 1 000 tonnes de poissons bleus en une seule journée au port d'Aïn Témouchent, entraînant une surabondance dans la chaîne de distribution et une baisse des prix, désormais comprise entre 250 et 500 DA.
Il a également fait savoir que les statistiques du ministère montrent qu'une production mensuelle de poissons bleus oscillant entre 3 000 et 7 000 tonnes permet de stabiliser les prix entre 300 et 400 DA/kg.
En outre, le ministère travaille également à renforcer la coordination avec les services du commerce pour garantir la sécurité des circuits commerciaux et éviter les déséquilibres dans les réseaux de distribution, avec le soutien des brigades de contrôle mixtes.
Afin de rassurer les consommateurs, le ministère a publié des nouvelles et des photos d'une campagne de pêche abondante dans plusieurs ports. À Ghazaouet, dans la wilaya de Tlemcen, plus de 21 tonnes de sardines ont été débarquées, avec des prix variant entre 150 et 250 DA. De plus, un premier débarquement de 52 tonnes de poissons bleus a eu lieu au port de Mostaganem, suivi d'un deuxième de 75 tonnes, avec des prix de sardines oscillant entre 250 et 350 DA. Pour rappel, les poissons bleus tels que la sardine, le bogue et le saurel représentent 80 % des produits de la pêche annuelle en Algérie, avec une production annuelle moyenne d'environ 100 000 tonnes, selon les données du ministère de la Pêche et des Produits halieutiques. **Sihem Bounabi**

ANCIEN CONDAMNÉ À MORT DURANT LA GUERRE DE LIBÉRATION

Décès du moudjahid Idir Smail

LE MOUDJAHID Idir Smail, officier de l'Armée de libération nationale (ALN) est décédé à l'âge de 90 ans, a annoncé, hier, le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit.
Né le 13 mai 1934 à Larbaâ Nath Irathen, Idir Smaïl a rejoint les rangs de l'ALN 1955. Grâce à ses exploits et sa compétence, il fut nommé responsable de section avec le grade de caporal, puis membre de la troisième région de la zone III de la wilaya III historique.
Le défunt a participé à plusieurs batailles dont la bataille d'Iflissen, au cours de laquelle il fut arrêté, soumis aux pires tortures dans les centres de détention et condamné à mort. Il restera fidèle à ses frères de lutte jusqu'à ce que la patrie recouvre sa liberté et son indépendance.
Après l'indépendance, le défunt a occupé les postes de président du bureau de wilaya de l'Association nationale des anciens condamnés à mort de la wilaya de Tizi Ouzou, et de membre du secrétariat de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidines.
Il a servi son pays avec dévouement dans toutes les responsabilités qui lui furent confiées, restant fidèle au serment des Chouhada pour transmettre leurs principes nobles et leurs hautes valeurs.
En cette douloureuse circonstance, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga a présenté à la famille du défunt et à ses compagnons d'arme dans la troisième wilaya historique, ses sincères condoléances, priant Allah le Tout-Puissant d'accorder au regretté Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis.
S. N.

TIZI OUZOU

Plantation de cactus pour lutter contre les incendies

DANS le cadre de la mise en place du dispositif de lutte contre les incendies, la Conservation des forêts de la wilaya de Tizi Ouzou vient de relancer le projet de réalisation de plantation de cactus considéré comme un pare-feu naturel.Ce projet a été lancé la première fois au cours de l'année 2022. Il s'agit plus explicitement de plantation de haies de cactus, connu sous l'appellation scientifique d'opuntia, dont la superficie est de l'ordre 9 000 m2.
Ce projet inscrit, doit-on rappeler, au titre du programme de lutte contre les incendies en 2022, a connu un retard dans l'opération de son exécution par l'entreprise ayant bénéficié de sa réalisation d'où la décision prise par le maître d'œuvre de sa résiliation. Cette entreprise défaillante n'aurait réalisé que 300 m2 de plantation de cactus. Pour les responsables de la Conservation forestière de Tizi Ouzou, le reste à réaliser est d'une consistance de 8 700 m2. Ce programme sera réalisé dans la circonscription forestière d'Azazga et sa localisation exacte est au niveau des communes de Zekri et Yakouren.
Dans la première commune citée, la plantation de haies de cactus ou figues de Barbarie portera sur une superficie de 6000 m2 et la seconde sur une superficie de 2 720 m2.
Pourquoi donc le choix de cette plante originaire du Mexique ? Pour les spécialistes de la Conservation forestière, les raquettes (feuilles) de cette plante sont riches en eau et en un gel mucilagineux, ce qui retarde le processus de combustion. Un hectare d'opuntia peut renfermer jusqu'à 180 tonnes d'eau, selon ces spécialistes.
Par ailleurs, cette plante possède une multitude d'autres avantages. En effet, en sus de son fruit riche en vitamines et à l'excellent goût, la figue de Barbarie est utilisée pour ses essences par les industriels de la parfumerie. Notons enfin qu'au cours de ces dernières années, la figue de Barbarie a retrouvé son intérêt auprès du consommateur. Lors de certains jours de marché, elle est proposée à 200 DA le kilogramme. **De notre bureau, Saïd Tissegouine**

TRANSPORTS MARITIMES

La CMA CGM augmentera ses frais dès le 9 septembre

LA SOCIÉTÉ de transport maritime CMA CGM a annoncé des frais supplémentaires pour le transport de conteneurs d'Europe vers l'Algérie en raison, selon elle, de l'encombrement que rencontrent quatre ports nationaux. Les frais supplémentaires s'élèveront à 150 euros par conteneur de 20 pieds (6,096 mètres). C'est ce qu'a indiqué la société dans un communiqué. CMA CGM a précisé que ces frais entreront en application à partir du 9 septembre (date d'expédition) jusqu'à nouvel ordre. Le communiqué précise que cette mesure concerne les marchandises en provenance des ports du Nord de l'Europe vers quatre ports algériens : Alger, Béjaïa, Skikda et Oran. La nouvelle tarification s'appliquera à toutes les marchandises, avec un paiement obligatoire de 150 euros par conteneur de 20 pieds (6,096 mètres), à régler en même temps que les frais d'expédition.
Il convient de noter que CMA CGM possède neuf bureaux en Algérie, situés à Alger, Annaba, Jijel, El-Gharbi, Mostaganem, Oran, Sétif, Skikda et Béjaïa.
L'entreprise exploite quatre lignes de transport maritime vers l'Algérie. Les deux premières pour la Méditerranée vers l'Algérie, la troisième reliant la Turquie, l'Italie, la France et l'Algérie, et enfin la quatrième ligne entre Malte, la Sicile et l'Algérie. **S. B.**